

Stellantis renforce son engagement pour un écosystème automobile durable et compétitif en Algérie

P.03

Production de médicaments : Une nouvelle feuille de route pour une production pharmaceutique 100 % algérienne



P.03

Annaba :
Réunion de coordination portant suivi et évaluation des programmes de développement de la wilaya

P.06



Annaba :
Le Secrétaire général de la wilaya par intérim, supervise la célébration de la Journée mondiale des zones humides

P.06



Éducation :



Réunion avec les syndicats de l'Éducation : Retraite et indemnités sur la table du ministère

P.04

Hadj 2025 :



Lancement de l'opération de paiement des frais à travers toutes les wilayas

P.04

SNTF :



Un plan de 378 milliards de dinars pour moderniser le transport ferroviaire algérien

P.05

Acharnement contre l'Algérie : L'extrême droite française décriée, ses arguments déconstruits par des compatriotes

L'acharnement de l'extrême droite française sur l'Algérie, relayée par des médias qui ont pris fait et cause pour cette mouvance, est dénoncé ces jours-ci par plusieurs personnalités politiques et médiatiques françaises, révélant ainsi l'une des plus importantes périodes de turbulences politiques de la 5e République.

Sur un plateau d'une chaîne TV française, l'ancienne ministre française et ex-candidate à la présidence, Ségolène Royal, a dénoncé avec force la campagne de haine menée par l'extrême-droite et ses relais. "Il faut arrêter tous les discours méprisants pour l'Algérie" a-t-elle averti car "la façon dont vous parlez de l'Algérie résonne sur tout le continent africain".

Elle a rappelé que l'Algérie d'avant la colonisation était une grande civilisation broyée par le colonialisme français. "Il y avait une grande civilisation

algérienne, il y avait une culture, un développement économique, des structures familiales et villageoises, tout cela a été brisé, broyé par cette effroyable" colonisation, avait-elle observé.

Devant le Parlement, le député de La France Insoumise, Bastien Lachaud, interpellant ses rivaux de droite et d'extrême droite, a déclaré : "C'est l'algérophobie qui est votre rente politique, vous attisez la xénophobie, l'islamophobie et le racisme". "Influenceurs algériens, Boualem Sansal, accord franco-algérien, Grande mosquée de Paris : une surenchère politique et médiatique insensée alimente la montée des tensions (...), et une campagne de stigmatisation délirante contre les Algériens et les Français d'origine algérienne", a écrit le parlementaire sur les réseaux sociaux, appelant à "s'opposer à ce déferlement de haine et démonter ce tissu de fantasmes pour retrouver la voie d'une relation apaisée".

Sur une autre chaîne de TV française, la directrice de la revue Regards, Catherine Tricot, opine : "Je ne crois pas que c'est pour Boualem Sansal que la France joue ses relations avec l'Algérie. Sansal est un prétexte qu'a trouvé Retailleau (ministre français de l'intérieur, NDLR) pour développer son discours de guerre de civilisation contre le monde musulman, et contre les Algériens en particulier".

Plus révélateur encore sur la crise politique interne en France et de l'inconséquence des polémiques créées de toutes pièces par son extrême-droite mal-inspirée, les arguments de la surenchère haineuse sont déconstruits par les institutions françaises elles-mêmes. Ainsi, après avoir accéléré les hostilités à cause du refus d'Alger d'accueillir un influenceur algérien sous le coup d'une obligation de quitter le territoire français (les fameux OQTF), et son expulsion



manu militari par le ministre français de l'Intérieur sans respecter les usages diplomatiques, c'est le tribunal administratif de Paris qui désavoue Bruno Retailleau, estimant que la procédure d'expulsion en urgence absolue de l'homme de 59 ans, le 9 janvier, a été appliquée "à tort". Le Tribunal a rappelé par ailleurs au ministre de l'Intérieur que s'il voulait procéder à l'expulsion, il "devra le faire dans le cadre d'une procédure d'expulsion ordinaire".

S'agissant de la fausse polémique au sujet de la dette algérienne aux hôpitaux français, le ministre des Affaires étrangères Jean-Noël Barrot face aux députés français

dans l'Assemblée nationale française, confirme les chiffres révélés par l'APS pour mettre fin à ces allégations en précisant que cette dette s'élevait à 2,58 millions d'euros, ce qui est considéré comme une situation "très acceptable" par rapport au montant total des factures dues par l'Algérie pour la période allant de 2007 à 2024.

Ainsi, une autre France commence à réagir pour révéler au grand jour les visées malsaines d'une extrême-droite en mal d'arguments et de solutions viables pour les sujets d'importance pour la République française : la relance économique, le déficit budgétaire, le positionnement géostratégique, la perte d'influence...etc.

Face à ces défis, les haineux, nostalgiques pour la plupart de l'esprit colonialiste, préfèrent utiliser un procédé vieux et éculé, et se dissimuler derrière un "cache misère" en créant une crise diplomatique avec Alger.

Conférence-débat jeudi prochain à Paris sur les atrocités commises en Algérie par la France coloniale

Une conférence-débat sera organisée jeudi prochain à Paris sur les actes de torture commis en Algérie par la France coloniale durant la Guerre de libération nationale et la nécessité de "reconnaître" ces injustices, a annoncé un média.

Selon des médias français, la conférence est organisée par les groupes: Agir contre le colonialisme aujourd'hui (ACCA), les Anciens appelés en Algérie et leurs amis contre la guerre (4 ACG), l'Association française d'amitié et de solidarité avec les peuples d'Afrique (AFASPA), et Histoire coloniale et postcoloniale.



La conférence témoigne d'un effort collectif pour traiter des conséquences durables de la Guerre de libération et de l'histoire coloniale sur les relations franco-algériennes

contemporaines. Elle représente une plateforme de dialogue sur les mémoires conflictuelles et la nécessité de reconnaître les injustices passées, précise la même source.

Parmi les intervenants à ce débat figure Nils Andersson, un grand témoin de la résistance à la guerre de libération. Il apporte une perspective personnelle et historique significative. Son engagement à travers sa maison d'édition, qui a diffusé des œuvres essentielles sur la guerre, souligne l'importance de la mémoire historique.

Pour sa part, l'historien et enseignant Fabrice Riceputi examinera les dimensions controversées du passé colonial français. En mettant en lumière les atrocités commises durant la Guerre de libération nationale, il contribue à un débat nécessaire sur les crimes de guerre et

la responsabilité historique.

Son ouvrage, "Le Pen et la torture, Alger 1957, l'histoire contre l'oubli", souligne que le souvenir des violences coloniales demeure crucial dans les relations entre les deux pays.

Le débat sur la torture évoque également "l'urgence de répondre aux victimes et de reconnaître leurs souffrances", écrit le média, estimant que cette conférence "constitue un moment clé pour l'analyse et le dialogue sur les relations algéro-françaises. Elle met en lumière les luttes pour la reconnaissance des injustices historiques (...)".

65^{ème} anniversaire des explosions nucléaires françaises dans le Sahara algérien :

Rebiga préside une réunion préparatoire des cérémonies commémoratives

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Laïd Rebiga, a présidé, dimanche à Alger, une réunion préparatoire de la commission nationale chargée de la préparation des cérémonies commémoratives des journées et des fêtes nationales, consacrée à la commémoration du 65e anniversaire des explosions nucléaires françaises dans le Sahara algérien (13 février 1960).

A cette occasion, M. Rebiga a invité

les membres de la commission à élaborer des programmes nationaux axés sur divers aspects des crimes coloniaux français, en s'appuyant sur les documents détenus par différentes parties pour réaffirmer que "les explosions nucléaires réalisées par la France coloniale en Algérie sont des crimes imprescriptibles".

Le ministre a, en outre, souligné l'importance d'accorder une attention particulière à cette commémoration à l'échelle nationale, en associant tous

les secteurs et les acteurs de la société civile, dans le but de "mettre à nu les crimes commis par l'occupation française abjecte contre la terre et la population dans le Sahara algérien, en usant de tous les moyens de destruction, y compris ceux prohibés au niveau international".

A cette occasion, M. Rebiga a rappelé que l'Etat algérien exige de la France de "nettoyer les sites des explosions qui, bien plus que de simples essais, étaient de véritables crimes de guerre

et des crimes contre l'humanité dont les effets délétères subsistent encore aujourd'hui".

A ce propos, le ministre a précisé que les autorités compétentes avaient recensé, à ce jour, "plus de 26 maladies directement liées aux conséquences de ces explosions nucléaires", soulignant que la France coloniale a "réalisé 57 explosions, la première étant celle de la +Gerboise bleue+ à Reggane, le 13 février 1960, avec une puissance de 60 à



70 kilotonnes d'explosifs, soit cinq fois celle de la bombe atomique d'Hiroshima au Japon".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

L'Algérie au cœur de la stratégie du groupe automobile « Stellantis » : Vers 30 % d'intégration locale d'ici 2026

Stellantis renforce son engagement pour un écosystème automobile durable et compétitif en Algérie grâce à sa stratégie d'intégration locale

Stellantis continue de marquer son empreinte en Algérie avec une stratégie ambitieuse visant à bâtir un écosystème automobile durable et compétitif. L'usine FIAT de Tafraoui, déjà au cœur de ce projet industriel d'envergure, vient d'annoncer la tenue de sa 2ème Convention Internationale de Fournisseurs, prévue pour mai 2025. Cet événement s'inscrit dans une dynamique de développement accéléré de la filière automobile algérienne, avec un objectif clair : renforcer l'intégration locale et positionner l'Algérie comme un pilier stratégique pour Stellantis dans la région Moyen-Orient et Afrique.

Une progression significative depuis la première

Convention Internationale de Fournisseurs en 2024

Depuis la première édition de la Convention Internationale de Fournisseurs en avril 2024, le projet industriel de Stellantis en Algérie a connu une progression significative. En 2024, cinq fournisseurs algériens ont été



sélectionnés, permettant d'atteindre un taux d'intégration locale de plus de 10%. Une performance qui témoigne de la volonté du groupe de s'ancre durablement dans le tissu économique algérien.

« Nous sommes fiers de franchir cette nouvelle étape décisive dans la construction d'un écosystème automobile prospère et compétitif en Algérie », a déclaré Samir Cherfan, Directeur des Opérations Moyen-Orient et Afrique de Stellantis. « Avec l'organisation de notre 2ème Convention Internationale de Fournisseurs et la création de notre

Pôle National d'Ingénierie, nous réaffirmons notre vision stratégique basée sur le principe de deep localization. »

Lancement d'un Pôle National d'Ingénierie pour renforcer les compétences locales

Parmi les annonces phares de cette nouvelle étape, Stellantis prévoit de lancer un Pôle National d'Ingénierie. Ce pôle aura pour mission de développer les compétences techniques et technologiques nécessaires à l'essor du secteur automobile algérien. Pour y parvenir, Stellantis s'appuie

sur des partenariats universitaires de premier plan, notamment avec :

- L'ISTA-USTO MB,
- L'École Nationale Polytechnique d'Oran
- L'École Nationale Polytechnique d'Alger.

L'objectif est clair : former une nouvelle génération d'ingénieurs et de techniciens capables de répondre aux besoins d'une industrie automobile en pleine mutation. « En développant un réseau de sous-traitants algériens solide et en renforçant les capacités techniques et humaines, Stellantis a pour mission de bâtir un ancrage local autosuffisant, en produisant dans la région pour la région », a ajouté Samir Cherfan.

Objectif de Stellantis : 30 % d'intégration locale d'ici 2026

Stellantis ne cache pas ses ambitions. Le groupe vise à ce que 30% du contenu des véhicules produits à Tafraoui provienne de fournisseurs locaux d'ici 2026. Pour y parvenir, la 2ème Convention Internationale de Fournisseurs jouera un rôle clé. Cet événement vise à encourager les industriels algériens à s'engager dans la sous-traitance automobile, tout en attirant des acteurs étrangers de référence pour investir localement ou partager leur technologie et leur

savoir-faire.

« Cette rencontre s'inscrit dans notre stratégie de développement d'un écosystème automobile durable et compétitif en Algérie », a expliqué Samir Cherfan. « Elle repose sur l'intégration locale pour faire de la région Moyen-Orient et Afrique de Stellantis, un leader en matière de création de valeur d'ici la fin de la décennie. »

Vers la création du premier écosystème automobile intégré en Algérie

Avec ces initiatives, Stellantis aspire à créer le premier écosystème automobile intégré en Algérie. Un écosystème qui ne se contentera pas de produire des véhicules, mais qui contribuera également à la formation des talents, au développement technologique et à la création d'emplois locaux. Une vision à long terme qui positionne l'Algérie comme un acteur clé dans la stratégie régionale de Stellantis. Alors que la 2ème Convention Internationale de Fournisseurs se profile à l'horizon 2025, Stellantis réaffirme son engagement envers l'Algérie et sa volonté de transformer le pays en un hub automobile de référence. Un projet qui, s'il se concrétise, pourrait bien redéfinir le paysage industriel de la région.

Une nouvelle feuille de route pour une production pharmaceutique 100 % algérienne

L'Algérie s'engage dans un partenariat stratégique pour renforcer sa souveraineté sanitaire à travers une feuille de route ambitieuse visant la production de médicaments 100 % locaux.

Ce partenariat, établi entre le ministère de la Santé et d'autres parties prenantes, intègre des domaines clés tels que la formation, l'échange d'expertise et le développement de la recherche scientifique, conformément aux directives du président de la République.

Création d'un comité national pour accompagner la production

Pour garantir la mise en œuvre de

cette feuille de route, un comité national, présidé par les ministres concernés, sera instauré.

Ce comité aura pour mission de coordonner les efforts entre les chercheurs et les entreprises pharmaceutiques afin de répondre aux besoins du secteur.

Le ministre délégué Hadji a insisté sur l'urgence d'accélérer la production du premier médicament pharmaceutique entièrement algérien, ouvrant ainsi la voie à une fabrication plus large de produits pharmaceutiques dans le futur.

Un colloque national pour identifier les besoins

Un colloque national sera prochainement organisé pour réunir

tous les acteurs du secteur.

Ce rendez-vous stratégique permettra d'identifier les besoins du marché et de lancer un plan détaillé pour développer la recherche scientifique. Cette initiative vise à renforcer l'autonomie nationale dans le domaine des médicaments, un objectif central pour garantir la sécurité sanitaire du pays.

Un plan d'action ambitieux pour 2025-2030

Parallèlement, l'Agence nationale de sécurité sanitaire a élaboré un plan d'action pour la période 2025-2030, en collaboration avec l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Ce plan met l'accent sur la prévention des épidémies, le développement



de systèmes de surveillance, ainsi que l'amélioration de la vigilance sanitaire pour une gestion efficace des crises.

L'agence préconise également l'instauration de systèmes de santé durables offrant des services de qualité, tout en impliquant la communauté dans la protection de la santé publique via des programmes de sensibilisation.

Cet engagement s'inscrit dans les orientations stratégiques de l'OMS, en phase avec les besoins spécifiques de l'Algérie.

Un budget renforcé pour la santé

Le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi, a annoncé l'allocation de 30 milliards de DA dans le projet de loi de finances 2025.

Cette enveloppe servira à acquérir du matériel médical, construire de nouvelles infrastructures sanitaires, et renforcer la médecine scolaire.

La numérisation et l'entretien des équipements médicaux figurent également parmi les priorités pour assurer la continuité et la qualité des services.

Industrie pharmaceutique :

Création d'un bureau vert au niveau du ministère pour le traitement urgent des dossiers de projets d'investissement

Le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, M. Sifi Ghrieb a, ordonné, samedi à Alger, le traitement "en urgence" des dossiers d'investissement en suspens dans le domaine des industries pharmaceutiques, indique un communiqué du ministère.

Cette instruction a été donnée lors d'une rencontre avec les opérateurs publics et privés activant dans ce domaine, en présence du ministre délégué auprès du ministre de l'Industrie chargé de la Production pharmaceutique, Fouad Hadji, et de cadres du ministère, en application



des directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à assurer la disponibilité et la qualité des médicaments, pour une meilleure prise en charge des patients et la satisfaction des besoins nationaux.

Au cours de cette réunion, M. Ghrieb a écouté les préoccupations et les

propositions des opérateurs, portant essentiellement sur l'encouragement des investissements dans le secteur pharmaceutique, en particulier la production en full process à partir des matières premières, l'enregistrement des médicaments et le traitement des dossiers y afférents, ainsi que les études de bioéquivalence des médicaments génériques.

Les opérateurs ont également évoqué le processus d'authentification et de conformité, notamment en ce qui concerne les dispositifs médicaux, ainsi que le développement de médicaments innovants et l'exportation de médicaments

et de produits pharmaceutiques pour lesquels l'Algérie a atteint l'autosuffisance.

A l'issue des discussions, M. Ghrieb a donné des instructions pour la "création d'un bureau vert au niveau du ministère pour le traitement urgent des dossiers de projets d'investissement qui ont été réalisés et qui attendent d'obtenir les licences nécessaires pour commencer la production, ainsi que ceux qui contribuent à répondre aux besoins du marché national et à développer la production locale".

Les propositions des opérateurs "seront prises en compte et

constitueront le point de départ pour élaborer une feuille de route et une stratégie globale aux contours claires pour le développement de l'industrie pharmaceutique en Algérie", a-t-il assuré.

Il a rassuré que les opérateurs activant dans l'industrie pharmaceutique "bénéficieront de toutes les facilitations et de l'accompagnement nécessaire pour concrétiser leurs investissements", tout en "œuvrant à réduire les délais de traitement des dossiers d'enregistrement des médicaments et à alléger les procédures de conformité concernant le matériel médical".

RÉUNION AVEC LES SYNDICATS DE L'ÉDUCATION: Retraite et indemnités sur la table du ministère

Le 1^{er} février 2025, le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Saïd Saadou, a présidé une séance de travail avec les représentants des syndicats du secteur de l'éducation. Cette rencontre, marquée par un esprit de dialogue et de collaboration, a permis aux organisations syndicales de présenter leurs suggestions concernant les réformes en cours. Notamment celles portant sur les décrets exécutifs relatifs aux fonctionnaires de l'éducation (54/25 et 55/25).

Le ministre a été accompagné du président de son cabinet, chargé de superviser cette commission. Lors de la rencontre avec les représentants des syndicats des aides-éducateurs, des conseillers d'éducation, des surveillants de lycées, des conseillers en orientation scolaire et professionnelle. Ainsi que des techniciens des laboratoires. Chaque organisation a présenté des propositions détaillées



concernant les conditions de travail et les aspects sociaux des employés du secteur éducatif. On fait le point !

Le syndicat national des aides et surveillants de l'éducation

Le syndicat a insisté sur la nécessité de valoriser l'expérience professionnelle et les diplômes des employés. Il a proposé de ne pas plafonner la carrière professionnelle et de rehausser le grade de base pour les surveillants à la classe 12. De plus, il a demandé la réduction de l'âge de la retraite et l'introduction d'une indemnité de 30% pour ce corps de métier.

Le syndicat national des conseillers d'éducation

Par ailleurs, les conseillers d'éducation ont suggéré d'intégrer tous les conseillers issus du corps de l'encadrement éducatif dans la nouvelle catégorie des "Nouveaux Directeurs de Collèges". En effet, le syndicat a également demandé de réduire le délai d'intégration à trois ans, au lieu des sept prévus initialement. Enfin, une nouvelle fonction de "Inspecteur Pédagogique" devrait être créée pour les conseillers principaux et les détenteurs de doctorats.

Le syndicat des surveillants

des lycées

En outre, les représentants de ce syndicat ont proposé l'intégration des surveillants de lycées dans le corps administratif. Avec des perspectives de promotion vers des fonctions comme Inspecteur de l'Éducation Nationale. De plus, ils ont plaidé pour la création de nouvelles primes. Notamment pour la responsabilité, la gestion pédagogique et les missions spéciales.

Le syndicat des conseillers en orientation scolaire et professionnelle

Le syndicat des conseillers en orientation a demandé au ministre de l'Éducation l'abolition de la catégorie de fonctionnaire en voie de disparition (classe 12). Ainsi que l'intégration des conseillers dans une nouvelle fonction de Conseiller Analyste. Par ailleurs, les conseillers principaux devraient bénéficier d'une promotion à la classe 14. Ainsi, ceux ayant plus de dix ans d'expérience à la classe 16.

Le syndicat des techniciens des laboratoires

Pour le personnel des laboratoires, l'accent a été mis sur la valorisation de l'expérience. Le syndicat a demandé l'élévation des grades pour ceux comptant plus de 20 ans de service effectif. Des perspectives de promotion vers des grades supérieurs, comme technicien de laboratoire et formateur, ont également été suggérées. Enfin, il a été proposé d'ajouter des primes supplémentaires pour les tâches pédagogiques, documentaires et pour la performance.

Par ailleurs, dans la même journée, le ministre de l'Éducation a rencontré le syndicat des enseignants du moyen secondaire. Ce dernier a fait part de ses préoccupations et propositions. En outre, l'amendement du cadre législatif et la refonte des conditions de travail ont fait l'objet d'un échange approfondi.

EDUCATION NATIONALE:

Lancement d'une série de rencontres consacrées aux préparatifs de la rentrée scolaire 2025-2026



Le ministère de l'Éducation nationale a lancé, dimanche à Alger, une série de rencontres consacrées aux préparatifs de la rentrée scolaire 2025-2026, qui verra l'entrée en vigueur du nouveau volume horaire des cours dans les trois cycles de l'enseignement.

Organisées jusqu'au 17 février au siège de l'Office national des examens et concours (ONEC) de Kouba, ces rencontres comprennent plusieurs ateliers regroupant des cadres de l'administration centrale et des chefs de services des directions de l'éducation à l'échelle nationale.

Dans une déclaration à la presse, le ministre de l'Éducation nationale, M.

Mohammed Seghir Sadaoui, a indiqué avoir donné des instructions aux chefs de services pour réunir toutes les conditions à même de permettre aux employés du secteur de mener à bien leurs missions.

Concernant les dispositions relatives à l'allègement du volume horaire, M. Sadaoui a expliqué que "l'opération se fera de manière participative", précisant que le nouveau volume horaire devrait entrer en vigueur à la prochaine rentrée scolaire avec l'allègement du programme.

A cet égard, le ministre a rappelé la récente mise en place d'une commission nationale chargée d'élaborer un projet sur la qualité

de l'enseignement, notamment en termes de programmes à partir du cycle primaire, et ce, conformément aux orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui veille à garantir un enseignement de qualité et un bon accompagnement pédagogique à tous les cycles.

Concernant l'absence, dans le statut particulier du secteur, de nouvelles dispositions relatives aux employés des services économiques, qui restent soumis aux anciens textes, M. Sadaoui a expliqué que "le Gouvernement a décidé d'examiner leur dossier avec celui des autres secteurs de la fonction publique".

HADJ 2025:

Lancement de l'opération de paiement des frais à travers toutes les wilayas du pays

L'opération de paiement des frais du Hadj pour la saison 1446h/2025, estimés à 840.000 DA (frais du billet d'avion inclus), a débuté dimanche et se poursuivra jusqu'au 28 février en cours.

Le coup d'envoi de l'opération a été donné depuis le siège de la Banque d'Algérie, sis à Rue Zighoud Youcef (Alger).

L'Office national du Pèlerinage et de la Omra (ONPO) avait annoncé, dans un communiqué précédent, que le coût du Hadj

pour la saison 1446/2025 a été fixé à 840.000,00 DA, frais du billet d'avion inclus, appelant les citoyens concernés, ayant obtenu le certificat de succès pour l'accomplissement des rites du hadj, le carnet de santé et le certificat de bonne santé, à se présenter aux succursales de la Banque d'Algérie (BA) de leurs wilayas pour s'acquitter des frais de pèlerinage.

L'Office a fixé la période de paiement du 2 au 28 février, précisant que les pèlerins doivent

être munis d'un passeport biométrique d'une validité d'au moins six (06) mois à compter du 4 juin 2025, d'une attestation de succès délivrée par les services communaux pour cette saison, et d'un certificat de bonne santé délivré par la commission médicale de wilaya.

Les pèlerins recevront un reçu de paiement des frais des services du pèlerinage d'un montant de 670.000,00 DA ainsi qu'un reçu de paiement du billet d'avion d'un montant de 170.000,00 DA.



80 exposants attendus au Salon international Builtec

Au total, 80 exposants locaux et étrangers prendront part à la 5e édition du Salon international des constructions modernes et des nouvelles technologies Builtec, prévue du 10 au 13 février à Constantine, apprend-on samedi des organisateurs de cette manifestation.

Placé sous le slogan "Bâtir le futur grâce aux technologies", le Salon ambitionne d'être un carrefour d'échanges et de collaborations stratégiques, a fait savoir, dans une déclaration à l'APS, Mohamed Seifeddine Salhi, le directeur de l'entreprise MediaSmart, organisatrice de cette manifestation, notant



que ce rendez-vous mettra en avant les avancées en matière de construction intelligente, de matériaux innovants et de solutions numériques adaptées aux exigences du secteur.

Cette année, une attention particulière sera accordée aux entreprises présentant leurs produits pour la première fois, leur offrant ainsi une visibilité accrue auprès d'un public spécialisé.

Les startups ne seront pas en

reste, notamment celles qui développent des applications et des solutions numériques destinées à moderniser le domaine du bâtiment et à favoriser la réhabilitation du vieux bâti.

Dans cette optique, un espace VIP sera mis en place afin de faciliter les rencontres entre professionnels et acteurs majeurs du secteur.

Véritable plateforme d'affaires, ce Corpo Space sera accessible exclusivement aux entreprises et aux investisseurs et constituera un levier stratégique pour la conclusion de partenariats commerciaux et industriels.

En parallèle de l'exposition,

le Salon sera rythmé par la présentation de 32 conférences scientifiques durant les 4 jours de la manifestation, abordant des thématiques en lien avec le développement durable, l'intelligence artificielle appliquée à la construction, l'innovation dans l'exploitation des ressources naturelles et la préservation du patrimoine.

Deux événements majeurs viendront enrichir cette édition : "Bâtir le Futur : Le Pitch des Startups PropTech & Construtech", qui réunira les jeunes entreprises du secteur en quête de collaborations et d'investissements, ainsi qu'une journée technique dédiée à

l'efficacité énergétique dans le bâtiment, organisée en partenariat avec l'Agence nationale pour la promotion et la rationalisation de l'utilisation de l'énergie (APRUE).

Avec la présence de sept grandes entreprises algériennes du secteur de la construction et de la promotion immobilière, la 5e édition du Salon Builtec s'impose comme un carrefour et une vitrine de référence pour les visiteurs à la recherche d'un appartement idéal pour leurs ambitions et constituera un lieu de rencontre pour l'innovation et le développement économique, à l'échelle nationale et internationale.

Un plan de 378 milliards de dinars pour moderniser le transport ferroviaire

La Société Nationale des Transports Ferroviaires (SNTF) a annoncé un vaste programme d'investissement visant à moderniser et développer le réseau ferroviaire algérien d'ici à 2035.

Doté d'un budget de 378 milliards de dinars, ce plan stratégique prévoit l'acquisition de nouveaux équipements, la réhabilitation des infrastructures ainsi que la mise en place de services innovants pour améliorer l'expérience des voyageurs.

Selon Sofiane Aïbèche, directeur de la gestion et du contrôle des participations à la SNTF, les pouvoirs publics ont validé un financement par étapes, avec une première tranche de 138 milliards de dinars.

Cette somme servira principalement à l'acquisition de 400 nouvelles voitures voyageurs et de locomotives.

Le projet inclut plusieurs types d'équipements modernes :

- Des locomotives à haute puissance,

- Des voitures de transport de passagers,

- Des trains automoteurs,

- Des trains à grande vitesse,

- Des wagons de fret et des locomotives de manœuvre.

Ce programme vise à répondre à la demande croissante de mobilité et à améliorer la qualité du service ferroviaire en Algérie. Vers une industrie ferroviaire locale

L'un des objectifs majeurs de ce plan est la création d'une industrie ferroviaire locale

La SNTF ambitionne d'attirer des fabricants et investisseurs spécialisés afin de produire du matériel roulant en Algérie.

Cette approche permettra non seulement de réduire les coûts d'importation, mais aussi de développer une expertise nationale et, à terme, d'envisager l'exportation de matériel ferroviaire vers d'autres pays.

Le directeur de la SNTF a souligné également que l'Algérie dispose d'un fort potentiel

industriel dans ce domaine, ce qui renforce l'optimisme quant à la réussite de cette stratégie de localisation.

Rénovation des gares et modernisation des services

En parallèle à l'acquisition de nouveaux équipements, la SNTF prévoit la réhabilitation de 94 gares ferroviaires à travers le pays.

Un programme spécifique a été lancé pour la rénovation complète de 8 grandes gares, situées à Alger, Sidi Bel Abbès, Oran, Souk Ahras, Skikda, Annaba, Chlef et Aïn Témouchent.

Afin d'améliorer l'expérience des voyageurs, la société compte également installer des distributeurs automatiques de billets dans ses gares.

Cette initiative vise à réduire les files d'attente et à simplifier les transactions pour les usagers.

Selon Aïbèche, cette opération progresse à un bon rythme et les cahiers des charges ont déjà été déposés auprès de la commission des marchés pour finalisation.



Une activité en hausse en 2024

L'année 2024 a été marquée par une augmentation de l'activité de la SNTF, avec 113 015 trajets enregistrés :

- 21 213 trajets dédiés au transport de marchandises,

- 91 802 trajets pour les voyageurs.

Cette dynamique s'est traduite par une croissance du chiffre d'affaires de 3,8 %, atteignant 2,8 milliards de dinars.

Ces résultats témoignent d'une demande accrue pour le transport

ferroviaire et renforcent la nécessité de moderniser et d'élargir l'offre de services.

Avec ce programme, la SNTF marque une étape clé dans la transformation du réseau ferroviaire algérien.

Entre modernisation du matériel roulant, développement d'une industrie locale et amélioration des services, ce plan devrait permettre d'optimiser la mobilité des citoyens tout en renforçant la compétitivité du secteur ferroviaire en Algérie.

Ramadhan :

Un programme d'approvisionnement du marché en produits agricoles



Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Youcef Cherfa a présidé, samedi, une réunion d'évaluation des différentes opérations inscrites dans le cadre du programme d'approvisionnement du marché en produits agricoles de large consommation, en prévision du mois de Ramadhan prochain.

Selon un communiqué du ministère, la réunion s'est déroulée en présence des présidents-directeurs généraux (Pdg) des groupes économiques, des directeurs des offices sous tutelle, et des cadres centraux

concernés.

Un exposé a été présenté, à cette occasion sur le programme de régulation des viandes blanches et rouges, et des légumes tels que la pomme de terre, l'oignon, l'ail, les céréales, les légumineuses, le lait et ses dérivés, ainsi que l'huile d'olive.

M. Cherfa a salué les efforts consentis par tous les acteurs et les mesures proactives prises pour assurer la disponibilité des produits agricoles les plus consommés durant le mois de Ramadhan, en adéquation avec le pouvoir d'achat des citoyens, selon le communiqué.

Réunion de coordination portant suivi et évaluation des programmes de développement de la wilaya

Sihem.Ferdjallah

Le wali, Abdelkader Djellaoui, a présidé, hier, une réunion de coordination, tenue au niveau de la salle de réunion du siège de la wilaya. Ont pris part à ce conclave, le Secrétaire général de la wilaya par intérim ainsi que les directeurs exécutifs des secteurs concernés. L'ordre du jour de cette réunion a porté sur l'évaluation de l'activité hebdomadaire des différents

secteurs et le suivi des programmes de développement en cours. Les responsables présents ont exposé les avancées réalisées, les difficultés rencontrées ainsi que les solutions envisagées pour assurer la bonne exécution des projets en cours. Le wali a insisté sur l'importance d'assurer une coordination efficace entre les différentes structures pour garantir l'accélération des travaux et la concrétisation des projets dans les délais impartis. Il

a également souligné la nécessité d'une gestion rigoureuse et d'un suivi permanent afin d'optimiser l'impact des actions menées sur le développement local et l'amélioration des services publics. Cette réunion s'inscrit dans une démarche de gouvernance proactive visant à assurer la mise en œuvre efficace des politiques de développement, tout en répondant aux attentes des citoyens en matière d'infrastructures et de services essentiels.



Le Secrétaire général de la wilaya par intérim, représentant le wali, a supervisé la célébration de la Journée mondiale des zones humides

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre de la célébration de la journée mondiale des zones humides, programmée le 02 février de chaque année, la wilaya d'Annaba a célébré cet événement sous le slogan "Protéger les zones humides pour notre avenir commun".

À cette occasion, le Secrétaire général de la wilaya par intérim, représentant le wali, Abdelkader Djellaoui, a supervisé les activités de cette journée, qui se sont déroulées au niveau de la zone humide "Errym", située dans la commune d'Annaba.

Le Conservateur des forêts de la wilaya d'Annaba a exposé la richesse écologique des zones humides de la région, qui comptent 13 sites, dont le plus vaste est celui de BkhiraFezzara. Des étudiants de l'université Badji Mokhtar d'Annaba ont présenté une étude sur la diversité de la flore des zones humides ainsi que sur les espèces d'oiseaux migrateurs qui y trouvent refuge et y nichent chaque année. Des chercheurs du Centre de recherche



en environnement d'Annaba ont dévoilé plusieurs études en cours, notamment un projet d'approvisionnement en eau renouvelable pour la zone humide Errym durant l'été, ainsi que des recherches sur la valorisation des plantes locales, en particulier celles de la région de l'Edough. Cette célébration a permis de mettre en lumière l'importance écologique et environnementale des zones humides d'Annaba. Les différentes interventions ont souligné la nécessité de mettre en place des stratégies durables pour protéger ces écosystèmes fragiles, qui jouent un rôle clé dans la préservation de la biodiversité et la lutte contre les effets du changement climatique.

ANNABA / SIDI AMAR Le Chef de daïra d'El Hadjar visite les projets en cours à Sidi Amar



S.Y

Le chef de daïra d'El Hadjar a effectué une visite de terrain à Sidi Amar en compagnie du chef du service de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction ainsi que des services techniques communaux. Cette tournée s'inscrit dans la dynamique de suivi des projets de développement, conformément aux orientations du wali d'Annaba, Abdelkader Djellaoui.

Plusieurs chantiers ont été inspectés, notamment l'aménagement et l'élargissement d'une route reliant des logements ruraux du quartier Merzouk Amar, ainsi que la réhabilitation des voies et trottoirs à l'entrée principale du quartier El Gantra, avec un raccordement au site des 2000 logements AADL. La visite

a concerné également l'aménagement d'un axe reliant la RN 129 à une route communale desservant l'habitat 440 logements à HjarEddis.

Lors de cette visite, le chef de daïra a donné le coup d'envoi des travaux de réalisation d'un marché de fruits et légumes à HjarEddis. L'objectif est d'améliorer les infrastructures de proximité et de répondre aux besoins des habitants en matière d'approvisionnement. Les responsables présents en ont profité pour écouter les doléances des citoyens. Certaines préoccupations seront prises en charge en coordination avec les services concernés, dans la limite des ressources financières disponibles.

ANNABA / EL BOUNI

Renforcement des infrastructures : Bientôt deux marchés de proximité et une aire de jeux



S.Y

Le Chef de daïra d'El Bouni, accompagné du P/APC et de plusieurs responsables, a effectué une visite de terrain dans les localités "BarkaZarga" et "Boussedra". Le but de cette sortie était de prospecter des terrains destinés à l'implantation de deux marchés de proximité et d'une aire de jeux.

Ces projets visent à améliorer le cadre de vie des habitants et à structurer l'activité commerciale locale. Les nouveaux marchés offriront aux vendeurs des

espaces organisés et accessibles, réduisant ainsi le commerce informel. Ils permettront également aux consommateurs de bénéficier d'un environnement d'achat plus sécurisé et agréable.

Lors de cette visite, les autorités locales ont insisté sur l'importance de choisir des emplacements stratégiques, faciles d'accès et conformes aux normes urbaines. L'implication des différents acteurs a été soulignée afin d'assurer la réalisation des projets dans les

délais prévus.

L'aire de jeux, prévue à "BarkaZarga", offrira un espace de loisirs sécurisé aux enfants et aux jeunes des cités. Ce projet répond à un besoin croissant en infrastructures de détente, favorisant ainsi les activités sportives et récréatives. Ces initiatives s'inscrivent dans une volonté de dynamiser l'économie locale et d'améliorer la vie sociale des citoyens, en conciliant développement urbain et bien-être des habitants.

GAZA : Libération des prisonniers Une invasion injuste et des désastres !



TayebZgaoula

C'est avec un profond soulagement que le monde de la planète a salué l'arrêt des massacres humains dans la bande de Gaza et le génocide commis par l'entité sioniste. De son côté, Hamas s'est félicité de l'évolution importante dans les positions internationales pour parvenir à un accord de cessez-le-feu, entraînant ainsi les échanges des prisonniers entre les deux parties en conflit, dans une première étape en attendant d'autres résolutions légitimes concernant le droit du peuple Palestinien à vivre librement sur ses terres et ses propriétés "a affirmé le porte-parole de Hamas, saluant ainsi les positions internationales a-t-il déclaré. Il faut rappeler à ce sujet que malgré les appels de l'ONU à cesser le feu, Benjamin Netanyahou ne voudrait pas se conformer à cette résolution selon ses services. Il est

clair aujourd'hui que cette invasion est injuste. Preuve en est. La libération des otages et des prisonniers qui s'est déroulée d'ailleurs dans de bonnes conditions et a été saluée par tout le monde dans les quatre coins de la planète. A vrai dire, cette invasion qui a engendré un désastre et une fusion de sang en grande partie des civils palestiniens n'est à vrai dire qu'un écran de fumée pour tromper l'opinion mondiale, qui d'ailleurs durant toute cette escalade sioniste n'a pas manqué de battre les pavés dans les capitales du monde appelant à chaque Week-end à l'arrêt des hostilités. Aujourd'hui les conditions de vie des palestiniens à Ghaza sont très difficiles selon les images désolantes transmises par les chaînes de télévision. La question qui reste cependant posée aujourd'hui à quand l'arrêt de cette nébuleuse ?

ANNABA/ ENVIRONNEMENT La cellule d'écoute et de prévention célèbre la Journée mondiale des zones humides

Imen.B

A l'occasion de la journée mondiale des zones humides coïncidant avec le 02 février de chaque année, la cellule d'écoute et de prévention relevant de la DJS a marqué cette journée par la sensibilisation à travers ses réseaux sociaux sous le thème "Protéger les zones humides pour notre avenir commun. Ce thème met en lumière la relation que les humains ont entretenue avec les zones humides au fil du temps et démontre que les zones humides sont indispensables aux êtres humains et à la nature, compte tenu de la valeur intrinsèque de ces écosystèmes et des avantages et services qu'ils apportent, notamment de leurs contributions au développement durable et au bien-être des populations sur les plans environnemental, social et économique. Il souligne également l'urgence avec laquelle nous devons agir pour préserver et restaurer ces écosystèmes riches en biodiversité qui sous-tendent le bien-être humain. L'Algérie compte actuellement 50 zones humides classées sur la liste "Ramsar" des zones humides d'importance internationale. Des diverses



activités porteront sur la sensibilisation au niveau de la wilaya.

L'opération de curage d'avaloirs et de bouches d'égout suit son cours à Annaba



Imen.B

Sous la supervision de la chargée de l'environnement, les services de l'APC d'Annaba poursuivent leurs opérations de curage d'avaloir. En effet, les services communaux d'Annaba en collaboration avec les services technique ont entamé cette action intensive de curage des avaloirs et bouches d'égout au niveau de Rizzi Amor, boulevard Seddik Ben Yahia ainsi que le rond-point

de Safsaf. Cette opération de grande envergure a visé, en premier lieu, les avaloirs qui ont été obstrués par toutes sortes de débris (terre, pierres, sachets en plastique...). D'importants moyens humains et matériels ont été déployés par les services compétents afin de mener à bien cette opération qui va toucher les quatre coins de la ville. Cette opération a été bien appréciée par les habitants de la ville.

ANNABA / ASSOCIATION Les gravats et les décombres font le décor des cités et des rues : L'association "Green Bike" exprime son indignation



Imen.B

Des sacs de caillasses, de pierres, des restes de briques, de carrelages et de parpaings sont pratiquement entreposés partout, aux abords des routes, notamment au niveau du littoral. Ces déchets résultent principalement des travaux de construction inachevée ou de travaux entamés chez des particuliers. En effet, l'association Green bike" a tiré la sonnette d'alarme concernant les déchets retrouvés sur des routes par les bénévoles. Green Bike a dénoncé les comportements irresponsables de certains individus sur les routes. Sous le slogan « tu jettes, tu

paies », elle exprime son indignation face à l'accumulation des débris aux actes de pollution qui dégradent l'environnement. Cette situation nuit non seulement à la biodiversité, amoche l'aspect de la ville. Green Bike en appelle à la responsabilité et au civisme de chacun et à une prise de conscience collective pour préserver les sites naturel de la ville. Il est essentiel que chacun adopte des comportements respectueux de l'environnement et participe activement au nettoyage de l'environnement pour garantir un avenir sain à nos écosystèmes.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA :

La police poursuit sa campagne de sensibilisation contre la drogue

Sihem.Ferdjallah
Les services de la sûreté de wilaya d'Annaba poursuivent leurs efforts de sensibilisation contre les dangers de la drogue à travers diverses actions menées auprès des citoyens, notamment les jeunes. À

travers des campagnes éducatives et des rencontres avec les établissements scolaires, les universités et les associations locales, la police vise à alerter sur les conséquences néfastes de la consommation et du trafic de stupéfiants.

Ces initiatives s'inscrivent

dans le cadre d'une stratégie préventive globale visant à protéger la jeunesse et à lutter contre ce fléau qui menace la société. En plus des actions de sensibilisation, les forces de l'ordre intensifient leurs opérations de répression et de démantèlement des réseaux criminels impliqués dans le

trafic de drogue.

La police d'Annaba rappelle à la population l'importance de la coopération citoyenne dans cette lutte et encourage à signaler tout comportement suspect afin de renforcer la sécurité publique et préserver la santé des jeunes générations.



ANNABA / PROTECTION CIVILE :

750 interventions dont 463 évacuations vers différentes structures hospitalières en une semaine

S.Y
La direction de la protection civile de la wilaya d'Annaba a enregistré 750 interventions entre le 26 janvier et le 1er février 2025, couvrant l'ensemble du territoire de la wilaya. Les services de secours ont pris en charge 464 personnes entre malades et blessés, lors de 463 opérations d'évacuation vers différentes structures hospitalières. Durant cette période, 40 accidents de la circulation ont été recensés,

causant 55 blessés. Les secouristes ont assuré leur prise en charge avant leur transfert vers les établissements de santé. Les équipes d'intervention ont réussi à maîtriser 30 incendies, dont plusieurs d'origine électrique. Grâce à la promptitude de leur action, ces sinistres ont été maîtrisés sans dégâts majeurs. En parallèle, 136 opérations de secours ont été menées pour sauver des personnes en détresse. Parmi elles, trois blessés ont nécessité une prise en charge médicale.



ANNABA / DCP :

Contrôle de la disponibilité et de la distribution des denrées alimentaire à El Hadjar



Imen.B
La brigade d'inspection régionale de la direction du commerce de la wilaya d'Annaba a effectué une inspection, visant à évaluer la disponibilité, la commercialisation et la distribution des biens de consommation dans les commerces de la commune d'El Hadjar. Cette sortie sur le terrain a permis aux inspecteurs de s'assurer

du respect par les gérants de commerce visités de la réglementation en vigueur, de l'existence de stocks suffisants et de l'approvisionnement adéquat de diverses denrées alimentaires essentielles notamment le sucre et huile de table, café ainsi que les fruits et légumes. Les agents de la DCP ont ciblé spécifiquement les magasins du centre de la commune d'El Hadjar pour vérifier que les

citoyens ont un accès facile aux produits de première nécessité. L'inspection a porté sur les stocks disponibles de produits alimentaires, ainsi que sur le respect des normes de qualité. Les agents ont examiné attentivement les dates de péremption, la qualité des emballages et l'étiquetage des produits afin de garantir la sécurité et la satisfaction des consommateurs.

ANNABA / DASS :

Mobilisation nocturne pour la prise en charge des sans-abri

A Annaba, les efforts pour venir en aide aux personnes sans abri se poursuivent avec des sorties nocturnes organisées sous la supervision du directeur de l'action sociale et de la solidarité de la wilaya. Cette initiative, menée par la direction de l'action sociale et de la solidarité (DASS), s'appuie sur la collaboration de plusieurs institutions locales.

Chaque nuit, des équipes pluridisciplinaires sillonnent les rues d'Annaba pour repérer et assister les sans-abri. Parmi les partenaires engagés figurent la sûreté nationale, la protection civile, la direction de la santé et de la population, l'établissement hospitalier spécialisé Abou Bakr Errazi, ainsi que l'APC d'Annaba et les cellules de proximité de solidarité.

L'objectif de ces opérations est d'assurer une prise en charge immédiate des personnes vulnérables, en leur offrant des soins médicaux, une assistance psychologique et, si nécessaire, un hébergement temporaire. Les équipes s'emploient également à sensibiliser ces personnes aux dispositifs de réinsertion sociale mis en place par les autorités locales.



INTELLIGENCE ARTIFICIELLE :

Les premières mesures du règlement européen AI Act entrent en vigueur

Quelques jours du Sommet pour l'action sur l'IA à Paris, un volet du texte européen entre en application dimanche. Cependant, sa mise en œuvre complète sera progressive et pourrait être contestée, selon le monde fr. Hasard du calendrier, à quelques jours seulement du Sommet pour l'action sur l'intelligence artificielle (IA) organisé les 10 et 11 février à Paris, les premières mesures du règlement européen AI Act entrent en application, dimanche 2 février. Si le symbole est fort, ce premier volet ne concerne pour l'heure que

certains usages interdits. La mise en œuvre du texte, le plus ambitieux du monde à ce stade, sera progressive et fait encore l'objet de débats, voire de contestations. Ces questions ne manqueront pas d'être évoquées lors du rassemblement où l'Élysée attend 100 chefs d'États, notamment américain et chinois, ainsi que des acteurs de la société civile et des chefs d'entreprise d'IA, dont Elon Musk, Sam Altman (OpenAI) ou Sundar Pichai (Google).

Concrètement, ce dimanche seront interdites certaines utilisations de l'IA jugées inacceptables par l'AI Act

: parmi elles, les logiciels de « notation sociale », privés ou publics, comme ceux utilisés par la Chine, et les IA de « police prédictive individuelle » visant à « profiler » des personnes en estimant leur propension à commettre des infractions. Mais aussi la « reconnaissance des émotions » au travail ou à l'école, pour analyser le comportement d'un employé ou d'un élève. Lire aussi | Article réservé à nos abonnés Europe : la régulation du numérique à l'épreuve de l'offensive de Trump, Musk et Zuckerberg De même sont bannies « l'exploitation des

vulnérabilités des personnes, la manipulation ou les techniques subliminales ». Et, enfin, l'identification des personnes par reconnaissance faciale en temps réel dans l'espace public, ainsi que la catégorisation biométrique des personnes pour déduire « leur race, leurs opinions politiques, religieuses, leur orientation sexuelle ou leur appartenance syndicale », énumère le site de la Commission européenne. Certaines exceptions sont toutefois prévues pour les forces de l'ordre.

Obligations de transparence Cependant, les volets

principaux du texte ne seront mis en pratique que plus tard : le 1er août pour les modèles d'IA « à usage général », comme les grands modèles de génération de texte ou d'image qui servent de base aux usages d'entreprises ou aux assistants comme ChatGPT, Gemini (Google) ou Le Chat (Mistral). Ceux-ci seront tenus à des obligations de transparence sur leur documentation technique et leurs données d'entraînement. Et les plus gros de ces modèles seront de plus soumis à des audits de sécurité sur les risques, notamment cyber.

CRISE EN RDC :

À Goma, avec les damnés de la guerre entre le M23 et l'armée congolaise

Entre 700 000 et 1 million de personnes se trouvent dans des camps de réfugiés situés autour de la capitale du Nord-Kivu. Leur situation, critique, est devenue incertaine après la prise de la ville par la rébellion et les soldats Rwandais, selon le monde fr.

A Bulengo, chaque hutte bâchée – parmi les dizaines de milliers que comptent cet immense camp de la détresse – héberge une parcelle de l'histoire violente qui s'écrit dans la province du Nord-Kivu, à l'extrême est de la République démocratique du Congo (RDC), depuis novembre



2021. Celle qui décrit l'exode de familles sans cesse plus nombreuses jetées sur les routes

au fur et à mesure des conquêtes militaires rebelles, posant d'un jour à l'autre leur matelas sur

un terrain inhospitalier hérissé de pierres volcaniques. Toujours un peu plus loin de leur habitat initial. Ils sont nombreux à n'avoir cessé de fuir l'avancée de troupes rwandaises et de leurs affidés locaux du M23 jusqu'aux faubourgs de Goma, la capitale provinciale du Nord-Kivu.

Aussi, quand la tornade rebelle s'est abattue jeudi 23 janvier sur Saké, dernier verrou avant Goma, tous ces déplacés se sont trouvés piégés. Ils avaient déjà touché le fond du cul-de-sac scellé par les rives du lac Kivu, infranchissable. Il n'y avait plus, cette fois-ci, d'espoir d'une nouvelle

fuite en avant désespérée. On pouvait donc craindre le pire pour ces damnés, serrés tentes contre tente, placés, à l'ouest de la ville, sur l'axe principal de l'offensive vers Goma. Il y avait de quoi s'inquiéter. Les forces conquérantes avaient-elles pourchassé entre les tentes les miliciens locaux, dits wazalendo, dont les familles déplacées vivent là, pour certains ? Combien d'obus de mortiers s'étaient-ils abattus sur les abris de fortune abritant, pour le camp de Bulengo, près de 40 000 ménages, soit environ 250 000 personnes ?

CHILI :

Le gouvernement de Gabriel Boric réforme le système des retraites hérité de la dictature

Le président de gauche défendait, depuis plus de deux ans, une réforme introduisant plus de solidarité dans l'organisation des pensions. Les employeurs devront désormais cotiser pour la retraite des salariés, selon le monde fr.

C'était l'une des grandes promesses du président chilien, Gabriel Boric (gauche), au pouvoir depuis mars 2022, dont les grandes ambitions sociales ont largement été entravées faute de majorité législative. Le Parlement a approuvé une réforme du système des retraites, mercredi 29 janvier, avec 110 voix pour et 38 contre à la Chambre des députés,

après le feu vert du Sénat deux jours plus tôt.

Le projet, porté par le président avec une présentation au Parlement il y a plus de deux ans, en novembre 2022, constitue la plus importante modification apportée au système à capitalisation individuelle privé, mis en place en 1981 sous la dictature d'Augusto Pinochet (1973-1990). La junte instaurait alors au Chili un modèle néolibéral qui prévaut toujours plus de quatre décennies plus tard, et délaissait le schéma de retraites par répartition. Changement majeur : les employeurs devront contribuer aux retraites – en plus de l'assurance-

invalidité, comme c'est déjà le cas –, à hauteur de 8,5 % du salaire au total, un versement administré en partie par une nouvelle sécurité sociale. Actuellement, le système est à capitalisation individuelle : les travailleurs versent obligatoirement 10 % de leur salaire à des entreprises privées, des administratrices de fonds de pension (AFP), ensuite chargées de faire fructifier cette épargne sur les marchés financiers. Dans le cadre de la réforme, le versement de ces 10 % de la part des salariés est maintenu. La loi prévoit une mise en place progressive du nouveau schéma de cotisation sur neuf ans.



Les ministres arabes des Affaires étrangères rejettent l'appel de Trump à déplacer les Palestiniens

Le Caire : les ministres arabes des Affaires étrangères ont rejeté, samedi, tout transfert de Palestiniens de leurs terres, quelles que soient les circonstances, en présentant une position unifiée contre l'appel du président américain Donald Trump à l'Égypte et à la Jordanie pour accueillir les habitants de la bande de Gaza.

Dans une déclaration commune publiée à l'issue d'une réunion au Caire, les ministres des Affaires étrangères et les représentants de l'Arabie saoudite, de l'Égypte, de la Jordanie, du Qatar, des Émirats arabes unis, de l'Autorité palestinienne et de la Ligue arabe ont déclaré qu'un tel transfert menacerait la stabilité de la région, propagerait les conflits et compromettrait les perspectives

de paix.

« Nous affirmons notre rejet de toute tentative de compromettre les droits inaliénables des Palestiniens, que ce soit par des activités de colonisation, des expulsions ou l'annexion de terres, ou par l'expulsion de terres de leurs propriétaires... sous quelque forme ou dans quelque circonstance ou justification que ce soit », peut-on lire dans la déclaration commune.

Ils se disent impatients de travailler avec l'administration Trump pour parvenir à une paix juste et globale au Moyen-Orient, basée sur une solution à deux États.

Les ministres arabes ont également salué le projet de l'Égypte d'organiser, avec les Nations unies, une conférence internationale sur la reconstruction

de Gaza, ville ayant été en grande partie détruite au cours des 15 mois de guerre entre Israël et le Hamas. Aucune date n'a encore été fixée pour cette conférence.

Lors de la réunion ministérielle des six parties, l'accord de cessez-le-feu à Gaza et l'échange d'otages et de détenus ont été salués, tout en soulignant la nécessité de maintenir la trêve et de veiller à ce que l'aide humanitaire atteigne toutes les parties de la bande de Gaza sans obstacles, a rapporté l'agence de presse saoudienne.

Au cours de la session, les ministres se sont mis d'accord sur des points essentiels, notamment le soutien à la mise en œuvre intégrale du cessez-le-feu, l'appel au retrait des forces israéliennes de Gaza, le rejet de toute tentative de diviser Gaza et l'insistance sur



le rôle de l'Autorité palestinienne dans la gestion de Gaza, de la Cisjordanie et de Jérusalem-Est. Ils ont également défendu le rôle de l'UNRWA et condamné les restrictions imposées à ses opérations.

Ils ont également appelé à une

coordination mondiale pour la reconstruction de Gaza afin de soutenir les Palestiniens déplacés et d'améliorer leurs conditions de vie, et ont condamné les colonies, les annexions de terres et les politiques de déplacement qui menacent la stabilité de la région.

PODCASTEURS ET INFLUENCEURS :

Une nouvelle ère dans la salle de presse de la Maison Blanche



WASHINGTON : Les médias traditionnels sont-ils « déconnectés des Américains » ? Le gouvernement de Donald Trump, qui les conspuie régulièrement, a d'ores et déjà ouvert la Maison Blanche aux nouveaux médias, qui ont contribué à son élection.

La première question posée lors d'un briefing à la Maison Blanche vendredi a été posée par un animateur de podcasts politiques, média choisi pour occuper un nouveau siège très convoité réservé aux nouveaux médias. Il en a profité pour critiquer la presse généraliste.

La Maison Blanche a reçu plus de 10 000 candidatures pour cette place, a expliqué sa porte-parole Karoline Leavitt, après avoir dévoilé une nouvelle politique permettant aux podcasteurs et autres créateurs de contenus sur internet de demander à tour de rôle des accréditations pour occuper le siège en question.

« Il se pourrait qu'on doive agrandir un peu cette pièce », a-t-elle poursuivi avant d'accorder la première question au RuthlessPodcast, qu'elle a décrit comme l'un des plus influents des États-Unis.

Son animateur, John Ashbrook, a accusé les médias traditionnels de s'en prendre à l'administration du président républicain en raison de sa politique d'expulsion des migrants sans papiers.

« Pensez-vous qu'ils sont déconnectés des Américains

qui exigent qu'une action soit entreprise concernant notre crise frontalière ? », a-t-il demandé.

Et Karoline Leavitt de répliquer aussi sec : « Les médias sont certainement déconnectés. »

Les conférences de presse de la Maison Blanche ont longtemps été la chasse gardée de la presse traditionnelle, confrontée ces dernières années à un recul de la confiance de l'opinion publique, tandis que les podcasteurs gagnent en popularité.

Donald Trump lui-même n'a jamais fait mystère de son mépris pour les médias traditionnels, qu'il qualifie d'« ennemis du peuple ».

- « Allégeance servile » -

Durant la campagne électorale, le milliardaire républicain a préféré s'adresser aux podcasteurs de droite et aux personnalités favorables à son programme «

MAGA » (Rendre sa grandeur à l'Amérique, en français), plutôt qu'aux grandes chaînes de télévision.

Karoline Leavitt a dit qu'elle demanderait des comptes aux journalistes pour leurs « mensonges » sur Donald Trump. Elle n'a pas expliqué comment les occupants du siège tournant des « nouveaux médias » seraient attribués.

Ces derniers jours, des figures du mouvement « MAGA », dont beaucoup sont accusées de colporter des théories du complot, ont exprimé leur intérêt pour une accréditation à la Maison Blanche.

Selon un sondage Gallup publié en octobre, les Américains témoignent d'un « faible niveau de confiance record » dans les médias traditionnels.

Syrie : dix personnes tuées par des hommes armés dans un village alaouite (ONG)

BEYROUTH : Une ONG a rapporté samedi que des hommes armés ont tué au moins dix personnes dans un village habité par des membres de la minorité alaouite, dont est issu le président déchu Bachar al-Assad, dans le centre de la Syrie.

« Vendredi soir, des hommes armés ont perpétré un massacre, tuant dix civils dans le village d'Arzé, dans le nord de la province de Hama », a rapporté l'Observatoire syrien des droits

de l'homme (OSDH).

Selon l'ONG basée au Royaume-Uni mais disposant d'un vaste réseau de sources en Syrie, les assaillants « frappaient aux portes des maisons du village et tiraient sur les habitants avec des armes de poing équipées de silencieux, avant de prendre la fuite ».

« Un enfant et une femme âgée » figurent parmi les victimes, a indiqué à l'AFP Rami Abdel Rahmane, directeur de l'OSDH.

Il a affirmé que les assaillants étaient des sunnites et que les meurtres étaient à caractère confessionnel.

Un habitant du village a indiqué à l'AFP que des hommes armés étaient arrivés à bord de deux véhicules avant de se diriger vers les maisons, affirmant rechercher des armes.

« Ils ont fait sortir les hommes, les ont contraints à s'agenouiller, puis leur ont tiré dessus avec des armes silencieuses », a-t-il confié sous couvert de l'anonymat. «

Ils les ont exécutés froidement avant de quitter les lieux. »

Selon le journal syrien al-Watan, citant une source de sécurité à Hama, les forces de sécurité « ont encerclé le village d'Arzé à la recherche des criminels qui y ont tué un certain nombre de citoyens », dont « d'anciens officiers et soldats ».

Malgré les assurances répétées des nouvelles autorités, les membres de la minorité alaouite, une branche de l'islam chiite, craignent des

représailles après la chute du pouvoir d'Assad, le 8 décembre.

L'OSDH a recensé 162 meurtres d'Alaouites, en particulier dans le centre et l'ouest de la Syrie, depuis la chute d'Assad.

Les nouvelles autorités se sont engagées à respecter les droits des minorités dans un pays traumatisé par 13 ans de guerre, déclenchée en 2011 par la répression brutale de manifestations prodémocratie, et qui a fait plus de 500 000 morts.

FAF :

Le nouveau DTN Ali Moucer est arrivé

Le nouveau directeur technique national de la fédération algérienne de football a effectué hier sa première sortie médiatique improvisée à l'occasion de l'assemblée générale ordinaire de la FAF.

Ali Moucer nommé il y a un mois comme successeur à Ameer Mansoul doit prendre ces fonction en février. Invité samedi à l'assemblée générale il s'est retrouvé à s'exprimer pour la première fois face à la presse. « Je voulais remercier le président Walid Sadi qui m'a fait participer ce matin à l'assemblée fédérale. Je le remercie aussi pour la confiance qu'il m'accorde en

me donnant la responsabilité de la direction technique nationale. C'est un honneur, une fierté. » « Je suis arrivé hier, je compte prendre le temps rencontrer les clubs, rencontrer les entraîneurs avant de proposer un projet ambitieux au football algérien. J'imagine que très rapidement, on aura l'occasion de se revoir avec le président pour une conférence de presse officielle afin de donner plus d'informations sur le projet en détail. Les discussions doivent se prolonger car je suis arrivé hier en Algérie, il faut me laisser un petit peu de temps pour échanger avec le président et revenir vers vous »



Lille s'impose, Mandi en difficulté



Ce samedi soir, Lille recevait St Étienne pour le compte de la 20^e journée de Ligue 1. Aïssa Mandi était aligné d'entrée par Bruno Genesio.

Qualifié directement pour les 8^e de finale de la Ligue des Champions grâce à son éclatant succès face à Feyenoord (6-1), le LOSC avait à cœur de surfer sur cette dynamique. Néanmoins, les Lillois devaient se relancer en Ligue 1, eux qui s'étaient inclinés la semaine dernière à Strasbourg (2-1).

Lille reverse St Étienne

Douchés par l'ouverture du score précoce de Davitashvili sur penalty (0-1, 6'), les Nordistes réagiront également sur penalty par Jonathan David (1-1, 32'), sans réussir à prendre le dessus sur une équipe stéphanoise valeureuse. Finalement, ils profiteront de leur supériorité numérique suite à l'exclusion de Batubinsika (48') pour s'imposer grâce à Sahraoui (2-1, 63'), puis sur une réalisation de Gudmundsson (3-1, 72'). Sahraoui viendra parachever le succès des siens en s'offrant par la même

occasion un doublé (4-1, 78').

Mandi en difficulté

Titulaire sur le flanc droit de la défense, l'international algérien a vécu une soirée compliquée face à Zuriko Davitashvili. Son remplacement par Thomas Meunier dès la mi-temps en dit long sur ce que Bruno Genesio a pensé de sa performance. Une prestation à oublier pour notre international, qui aura de nombreuses occasions de se rattraper au vu du calendrier démentiel de son club, encore engagé dans toutes les compétitions.

JSK :

Dernières tentatives pour convaincre Belaïd

Alors que tout le monde pensait que la piste du pensionnaire algérien de Saibt-Trond a été définitivement écartée, des sources proches de la direction assurent que les dirigeants du club ne désespèrent pas de parvenir à un accord avec lui avant la clôture du marché des transferts.

Ils sont en contact avec lui depuis plusieurs jours et malgré son manque d'enthousiasme à rentrer au pays, les dirigeants de la JSK gardent l'espoir de conclure avec lui. Le directeur général Hakim Medane entretient de bons rapports avec lui et il fait le maximum pour arracher son accord de principe. Les dirigeants des Canaris sont également en contact avec son père qui est considéré comme son premier conseiller. Aucun accord n'a été trouvé jusqu'à hier après-midi, mais cela ne dissuade pas pour autant les responsables des Canaris de poursuivre leurs pourparlers avec lui.

Ces derniers ont contacté plusieurs défenseurs centraux depuis le mois de décembre

dernier, mais après l'échec des négociations avec Abada et Aït-Abdeslam, ils misent tout sur Belaïd. Ils ont une solution de rechange dans le cas où les contacts n'aboutiraient pas, mais leur principale priorité est de l'avoir lui. Ils savent que s'ils réussissent à conclure cette opération, cela ne fera que plaire aux fans qui réclament toujours des renforts de haut niveau pour que leur équipe puisse jouer les premiers rôles à la phase retour

Saibt-Trond réticent

Depuis le mois de décembre dernier, beaucoup a été dit sur Belaïd. Certains s'étaient même empressés d'annoncer que celui-ci avait donné son accord de principe, alors que malgré l'insistance des responsables de la JSK, Belaïd s'est toujours montré réticent à faire son retour dans le championnat algérien. En plus de la JSK, il serait également convoité par le CRB. Mais, selon toute vraisemblance, s'il décide de rentrer au pays, il donnera la priorité à la JSK. Ce qui peut bloquer son transfert est le fait que ses dirigeants ne sont pas chauds à le laisser partir en

ce mercato hivernal. Ils auraient déjà libéré deux défenseurs centraux et ils ne pourront pas se permettre de vendre Belaïd en ce mercato hivernal surtout qu'ils n'ont pas encore renforcé leur défense. Le cas de Belaïd est très délicat et c'est pour cela que les dirigeants de la JSK ne se sont pas exprimés sur leurs négociations avec lui, d'autant plus qu'il aurait reçu une offre d'un club italien. Ainsi, pour ne pas donner de faux espoirs aux supporters qui réclament des joueurs de haut niveau, les dirigeants préfèrent attendre avant de dire quoi que ce soit. Longtemps relégué sur le banc, Belaïd a réussi à s'imposer sur l'échiquier de Saibt-Trond lors des derniers matches de la phase aller. Si les dirigeants des Jaune et Vert parviennent à conclure avec lui, ils réussiront là un grand coup en ce mercato hivernal. Si, a contrario, ils ne trouvent pas d'accord avec lui, ils seront obligés de recruter un autre axial, car ils tiennent à renforcer leur défense avant la clôture du marché des transferts.



Lewandowski délivre le Barça face à Alavés dans un match rugueux

Le FC Barcelone s'est sorti d'un match piège ce dimanche après-midi face à Alavés. Robert Lewandowski a trouvé la faille face à une équipe visiteuse qui multipliait les fautes. Suite de la 22e journée de Liga ce dimanche avec le FC Barcelone qui recevait Alavés à 14h. Après la victoire de l'Atlético de Madrid samedi mais surtout la défaite du Real Madrid face à l'Espanyol Barcelone, les Blaugranas devaient s'imposer pour revenir à 4 points du rival et se relancer dans la course au titre. Pour l'occasion, Hansi Flick misait sur son trio offensif Lewandowski, Lamine Yamal et Raphinha avec Pedri et Gavi dans le coeur du jeu. Koundé était évidemment titulaire sur le couloir droit de la défense

barcelonaise. Et ce match a été très particulier pour les deux équipes. Après 10 premières minutes rythmées où Lamine Yamal a étalé toute sa classe, la rencontre a été arrêtée de longues minutes à la suite d'un violent choc tête contre tête entre Gavi et Tomas Conechny. Les deux hommes avaient joué un duel aérien. Le joueur d'Alavés est retombé lourdement sur la tête et les soigneurs se sont précipités sur la pelouse. Si Gavi avait réussi à se relever non sans mal, cela n'a pas été le cas de Conechny, évacué sur civière. Mais les deux joueurs ont été remplacés. Fermin Lopez a remplacé Gavi par précaution malgré le souhait du joueur de reprendre. Voilà pour ce qu'il faut retenir de la première période. Puisque

après ce fait de jeu, le match a été haché avec une multitude de fautes côté Alavés.

Alavés termine avec 22 fautes Le formation catalane a subi des dizaines de fautes sans que l'arbitre du match ne sanctionne Alavés. Après les 45 premières minutes de jeu et un temps additionnel de 6 minutes (alors que le match a été arrêté 7 minutes pour le choc entre Gavi et Conechny), la SER expliquait que le temps de jeu effectif avait été de... 22 minutes. Pour ce qui était du terrain, le gardien Jesus Owono avait dû s'employer qu'une seule fois sur une frappe de Pedri (39e). Au retour des vestiaires, le match repartait sur les mêmes bases avec une équipe d'Alavés qui profitait de l'indulgence de l'arbitre pour multiplier les fautes tactiques.



Après 13 fautes, l'arbitre se décidait enfin à sanctionner d'un jaune un joueur d'Alavés. Et le Barça, qui dominait les débats, finissait par être délivré par Robert Lewandowski. Le Polonais, meilleur buteur de Liga, profitait d'un tir contré de Lamine Yamal pour finir dans le but vide (1-0, 61e). Avant ça,

le gardien Jesus Owono avait réalisé une parade monstrueuse devant Lamine Yamal. Mais le but de Lewandowski sortait le Barça d'un match piège. Le score ne bougera plus dans une fin de match tout aussi rugueuse. Avec ce succès, le Barça profite du faux-pas du Real Madrid et revient à 4 points.

Juventus :

Randal Kolo Muani est devenu irrêtable

Après avoir marqué pour ses grands débuts contre Naples le weekend dernier, Randal Kolo Muani a été le grand sauveur de la Juventus ce dimanche contre Empoli (4-1). Auteur d'un doublé en 3 minutes, il a permis à son équipe d'égaliser et de prendre les devants.

Randal Kolo Muani revit et c'est le cas de le dire. Pour sa première sous le maillot de la Juventus Turin, il n'avait eu besoin que de 43 minutes pour marquer lors d'une affiche dorée très attendue par les tifosi contre Naples: «On a discuté longtemps avec le coach (Motta), il m'a expliqué sa philosophie en détail et m'a convaincu de signer pour la Juve. La Serie A ? J'ai hâte de m'y frotter», avait-il confié aux médias du club turinois lors de sa signature. Thiago Motta l'avait déjà encensé après le match contre les troupes d'Antonio Conte: «Je l'ai très bien vu, proactif. Nous étions tous d'accord avec le club



sur le fait qu'il était un joueur capable de nous aider. À l'avenir, j'espère qu'il continuera comme ça». Prêté à la Juventus jusqu'à la fin de la saison, l'international tricolore (27 sélections, 8 buts) a débarqué dans un pays prêt à lui tendre les bras.

Et l'ancien joueur du FC Nantes n'a d'ailleurs pas mis longtemps à rendre la pareille. Même s'il n'a pas pu empêcher les siens de s'incliner face aux Partenopei (1-2), son but marqué lors de son premier match a marqué les esprits en Italie. Aujourd'hui, le joueur appartenant au PSG fait figure d'homme providentiel pour les inconditionnels de la Juventus. Encore plus depuis mercredi soir. En effet, non-inscrit sur la liste de la Ligue

des Champions de la Juventus (l'ayant préalablement été sur celle du PSG), Randal Kolo Muani a laissé un grand vite sur les lignes offensives turinoises contre Benfica (0-2) au point de laisser une impression d'être déjà irremplaçable dans la rotation: «Celui qui sera sans doute là, c'est Randal Kolo Muani, tout juste entré en jeu samedi dernier avec un but sur sa première action, prêt à reprendre sa place au centre de l'attaque après l'avoir laissée à Dusan Vlahovic en Ligue des Champions», écrivait d'ailleurs une Gazzetta dello Sport dithyrambique.

Un doublé et le sauveur... Ce dimanche, la Juventus était de retour au turbin en accueillant sur la pelouse du stade Allianz Stadium, lors de la 23ème journée de Serie A. De nouveau titulaire face au club toscan, il a trouvé le chemin des filets à deux reprises, portant ainsi son compteur à 3 buts en 2 apparitions sous le maillot de la

Juventus depuis son départ du Paris Saint-Germain. Le natif de Bondy a d'abord égalisé à l'heure de jeu après avoir envoyé son défenseur dans les cordes puis conclu parfaitement d'un plat du pied (61e, 1-1), avant de donner l'avantage aux Juventini en détournant avec réussite une frappe de Weah (64e, 2-1). A la fin de la rencontre, Dusan Vlahovic, concurrent direct de RKM, y est allé de son but (90e, 3-1). De même pour Francisco Conceição (90e+3, 4-1). Sous l'impulsion d'un Randal Kolo Muani en pleine forme, tous les attaquants turinois semblent retrouver le sourire et surtout la victoire avec la Juventus. Il l'avait annoncé en conférence de presse samedi.

Le Serbe et le Français peuvent jouer ensemble: «Ils peuvent tous jouer ensemble, car ce sont de grands joueurs et ils ont des caractéristiques différentes». Thiago Motta est d'ailleurs revenu sur cette concurrence entre ses attaquants: «Vlahovic

a bien fait de tirer car il a marqué. J'aime voir Vlahovic comme ça. J'aime le voir comme ça pour démontrer sa force. Il doit toujours être comme ça. Je félicite l'équipe Lui et Kolo Muani se battent toujours et s'engagent, je les vois et pour cela je suis content pour eux. Kolo Muani peut jouer sur ce côté et nous avons besoin d'un autre joueur plus central dans la zone: il est très bon et j'attends encore plus de lui.» En effet, habitué aux matchs nuls (treize en championnat cette saison), la Juventus a pris trois points précieux pour remonter à la 4ème position au classement de Serie A. Randal Kolo Muani, qui a été comparé à David Trézéguet par le média Calciomercato ce dimanche, est d'ailleurs devenu le deuxième joueur à avoir marqué lors de chacune de ses deux premières apparitions en Serie A avec la Juventus dans l'ère des trois points, après Carlos Tevez en août 2013.

Le Real Madrid crie au scandale pour Kylian Mbappé

La défaite du Real Madrid sur la pelouse de l'Espanyol Barcelone (0-1) a provoqué un scandale en Espagne. Carlo Ancelotti et la presse madrilène estiment que Carlos Romero, qui a donné la victoire aux Catalans, aurait dû être expulsé pour un violent tacle sur Kylian Mbappé.

Le Championnat d'Espagne fait face à un nouveau gros scandale arbitral. En déplacement du côté de la Catalogne pour défier l'Espanyol Barcelone à l'occasion de la 22e journée de Liga, le Real Madrid a été freiné

en concédant une défaite en fin de match après un but de Carlos Romero (0-1). Le latéral gauche, qui a donné la victoire à son équipe, fait l'objet d'un scandale. À la 60e minute de jeu, alors que Kylian Mbappé partait à pleine vitesse, Romero a lourdement tacle l'international français. Et malgré la colère du Real Madrid, le joueur de 22 ans écopait seulement d'un carton jaune.

Un fait de match qui fait scandale en Espagne, après la défaite des Merengues. Tout juste après la rencontre, Carlo Ancelotti a d'abord expliqué

«que la décision est inexplicable. C'était un tacle très moche. Nous trouvons inexplicable qu'il n'ait pas reçu de carton rouge. La décision de l'arbitre n'a aucun sens. C'était tellement évident. Le plus important est de veiller sur l'intégrité du joueur et de le protéger. C'est pour ça que la VAR a été inventée», a-t-il lâché en conférence de presse.

Kylian Mbappé préfère se taire

Au lendemain de ce scandale, la presse espagnole est évidemment furieuse et pointe du doigt l'arbitrage. «C'est un carton



rouge clair pour Mbappé. C'est violent, c'est dangereux, il ne cherche pas le ballon et ne fait que tacle Mbappé», pouvait-on entendre sur Real Madrid TV. «L'arbitre doit le voir. Je pense que la VAR ne l'appelle pas et c'est une erreur. C'est l'un des pires tacles que j'ai vus ces dernières années, parce qu'il peut vous envoyer à la retraite»,

expliquait l'ex-arbitre Eduardo Iturralde Gonzalez dans AS.

En zone mixte, Kylian Mbappé a eu un simple geste pour sous-entendre qu'il préfère ne rien dire et ne pas entrer dans la polémique. De son côté, Carlos Romero a expliqué s'être excusé auprès du Français: «je savais qu'il était impossible d'arrêter Kylian dans la course, je l'ai arrêté du mieux que j'ai pu, c'était un peu moche, je n'ai pas aimé et je me suis excusé, ça reste là et c'est tout», a-t-il honnêtement avoué. Pas de quoi calmer la colère du Real Madrid...



Le Dream Chaser a surmonté tous les obstacles L'avion spatial au look rétro est prêt à rejoindre la Station spatiale

L'avion spatial Dream Chaser est enfin prêt à prendre son envol. Il vient de réaliser avec succès les tests de la Nasa démontrant sa capacité à transporter des charges utiles. Une étape cruciale, puisqu'il s'agit de la raison d'être de l'appareil.

L'aérospatiale progresse par petits pas et l'histoire du Dream Chaser vient à nouveau de le démontrer. Alors qu'il devait rejoindre la Station spatiale internationale (ISS) avant la fin 2024, l'avion spatial Dream Chaser est toujours au sol sur la base du Centre spatial Kennedy. Avant de prendre son envol, la navette devait d'abord prouver à la Nasa sa capacité à transporter des charges utiles lors de tests spécifiques. Ces essais, qui marquent une étape essentielle avant son vol inaugural prévu en mai prochain, viennent d'être réalisés avec succès.

Le Dream Chaser est très



différent des autres engins permettant d'apporter du fret à l'ISS. L'appareil ressemble fortement aux anciennes navettes spatiales américaines, mais il n'a finalement pas grand-chose à voir avec elles. D'abord, il est fixé tout en haut d'un lanceur et c'est un drone uniquement destiné au transport de charge utile pour la station. De retour sur Terre, comme une navette spatiale, il est capable d'atterrir tel un avion en utilisant une piste

conventionnelle. À l'origine, le Dream Chaser devait embarquer des astronautes, mais ce marché a été accordé à SpaceX et Boeing. Sierra Space, son concepteur, l'a donc converti en une version cargo.

Tests de charge utiles réussis

Le module de chargement peut embarquer 500 kilos de fret non pressurisé en orbite. Il peut également rapporter 1 750 kilos sur Terre. Lors des tests pour la Nasa, l'engin devait montrer sa

capacité à alimenter en énergie un module de fret avec des panneaux solaires, assurer le maintien en température de la charge utile et gérer l'ensemble des liaisons de données de ces charges vers la Terre. Les tests comprenaient trois charges utiles :

un système de conservation cryogénique Polar pour le transport d'échantillons scientifiques ;

le Powered Ascent Utility Locker (Paul) pour recharger des CubeSats durant la phase de propulsion ;

le Single Stowage Locker de la Nasa, une sorte de module standard pour les expériences et autres charges utiles.

Étant donné que la seule raison d'être du Dream Chaser reste l'import de fret, la réussite de ces tests était cruciale. À moins de nouveaux reports, le premier vol orbital du Dream Chaser est donc prévu pour le mois de mai de cette année.

En Bref...

S'ils sont rares, les incendies des véhicules électriques sont difficiles à maîtriser par les services de secours. Les rappels de véhicules pour des raisons de sécurité, bien que préoccupants, témoignent de la vigilance des constructeurs.

Face à un défaut possible de certaines batteries, Porsche et Audi ont lancé conjointement une campagne de rappel pour leurs berlines respectives, les Taycan et e-tron GT. En attendant de passer en concession, les propriétaires sont invités à suivre des précautions mentionnées plus bas.

Risque d'incendie : rappel des modèles Taycan et e-tron GT

Les constructeurs automobiles Porsche et Audi ont récemment annoncé le rappel de plusieurs milliers de véhicules électriques en raison d'un risque d'incendie lié à la batterie haute tension. Les modèles concernés sont la Porsche Taycan et l'Audi e-tron GT, produits entre 2019 et 2024.

Selon les informations disponibles, certains modules de la batterie haute tension pourraient présenter des défauts de production, tels que des languettes d'anode déchirées ou des fissures dans les poches de production. Ces anomalies peuvent, au fil du temps, augmenter le risque de surchauffe et potentiellement provoquer un incendie.

Mesures prises et recommandations aux propriétaires

Face à cette situation, Porsche et Audi ont initié des campagnes de rappel pour inspecter et, si nécessaire, remplacer les modules de batterie défectueux. Les propriétaires des véhicules concernés sont invités à contacter leur concessionnaire afin de planifier une intervention. Les réparations seront effectuées sans frais pour les clients.

En attendant l'intervention, il est recommandé aux conducteurs de limiter la charge de la batterie à 80 % de sa capacité maximale et d'éviter les situations pouvant solliciter intensivement la batterie, telles que les accélérations brusques ou les trajets prolongés à haute vitesse. Ces précautions visent à réduire le risque de surchauffe jusqu'à ce que les correctifs nécessaires soient apportés.

Elle a marqué l'histoire en 1956... et s'apprête à le faire à nouveau en électrique

Il y a près de 70 ans, l'Étoile Filante de Renault battait le record du monde de vitesse avec un moteur d'avion. Aujourd'hui, le concept électrique de Filante Record ambitionne de décrocher le record d'autonomie sur une seule charge de batterie.

4 septembre 1956, aux États-Unis, sur la piste de vitesse de Bonneville du Grand Lac Salé dans l'Utah, un étonnant bolide bleu estampillé Renault roule à 308,85 km/h. C'est le prototype Étoile Filante et l'auto vient de réaliser un record du monde de vitesse. L'engin était propulsé par un moteur d'avion tournant au kérosène.

30 janvier 2025, l'Étoile Filante revient en version néo-rétro électrique à l'instar de la R5 E-Tech. Celui que Renault surnomme son « laboratoire » roulant sera présenté à Paris, au salon Rétromobile, à partir du 5 février. Baptisée « Filante Record », l'auto n'est pas ici pour battre un record de vitesse, mais pour montrer le savoir-faire de Renault en matière d'efficacité énergétique. L'engin monoplace arbore un design très éloigné de son ancêtre. Le concept est



long avec plus de cinq mètres, mais très bas avec un toit qui culmine à seulement 1,19 mètre. L'auto embarque une batterie de 87 kWh que l'on trouve sur d'autres véhicules de la marque, notamment le Scénic E-Tech.

La batterie est particulière, puisqu'elle n'est pas dotée de modules. Les cellules sont intégrées directement dans le pack, avec comme atout, une masse limitée à 600 kilos et un encombrement réduit. En

ajoutant une structure en fibre de carbone, le poids de l'auto est limité à seulement 1 000 kilos - un poids plume pour une voiture électrique.

Record du monde d'autonomie en vue

Pour insister sur le côté légèreté, le siège du pilote est réalisé en toile tendue, et l'instrumentation ainsi que les commandes électriques sont minimalistes. Avec cette masse contenue, l'autonomie devrait s'accroître considérablement. Elle est renforcée par des pneus Michelin de 19 pouces et une ligne permettant d'améliorer la pénétration dans l'air et de réduire la traînée.

Pour le moment, on ne sait pas du tout quelles pourraient être les performances de cette voiture. Renault annonce seulement que sa Filante Record sera testée en soufflerie prochainement. Plutôt que de battre un record de vitesse, elle cherchera à gagner celui de la distance parcourue sur une seule charge. Jusqu'à ce jour, celui-ci est détenu par la Mercedes Vision EQXX, qui a pu rouler plus de 1 000 kilomètres sans recharger.



Malaise vagal : ce qui le provoque, signes, comment réagir ?

Il est assez courant et souvent non grave. Le point avec notre médecin généraliste. Il est impressionnant, car il peut occasionner une perte de connaissance de quelques secondes, mais le malaise vagal est fréquent et généralement sans gravité. Il résulte de la chute de tension, provoquée par une stimulation trop forte du nerf vague. Le Dr Richard Handschuh, médecin généraliste, revient sur les causes et nous donne ses conseils. Définition : c'est quoi un malaise vagal ? Un malaise vagal (ou le choc vagal) est un malaise qui se caractérise par la perte de connaissance, généralement de quelques secondes. Il résulte d'une chute brutale de la pression artérielle (tension), associée à un ralentissement du rythme cardiaque, provoqués par un déséquilibre entre les systèmes nerveux sympathique et parasympathique. Le débit sanguin devient trop faible pour irriguer convenablement le cerveau. Le manque d'oxygène conduit à la perte de connaissance temporaire. Quelles sont les causes d'un malaise vagal ?

- émotion forte,
- douleur vive,
- fatigue intense,
- effort physique important,
- atmosphère trop chaude et confinée
- la prise de médicaments

(hypotenseurs, vasodilatateurs, diurétiques, hypnotiques...)

- au réveil, lorsque l'on passe trop rapidement de la position allongée prolongée à la station debout : la pression artérielle chute alors brusquement, car le corps n'a pas eu le temps de s'adapter. Si le ressenti peut sembler similaire, il ne s'agit toutefois pas d'un malaise vagal : on parle alors d'hypotension orthostatique. Quels sont les symptômes d'un malaise vagal ? La personne concernée par un malaise vagal présente soudainement :
- une faiblesse musculaire,
- une transpiration abondante
- un évanouissement et une perte de connaissance
- ensuite, des maux de tête et des troubles digestifs. La perte de connaissance est généralement précédée par :
- des palpitations,
- des troubles visuels (vision floue, trouble...)
- des vertiges,
- des acouphènes,
- des tremblements.

Malaise : causes, un signe de fatigue, que faire ? Vagal, cardiaque, hypoglycémie, angoisse, le malaise est un terme large. Cet état d'inconfort peut avoir différentes causes et des intensités variables. Le point avec le Dr Jacques Amselem, médecine

généraliste en Seine-et-Marne. Que faire en cas de malaise vagal ? Dès l'apparition des signes annonciateurs, aisément reconnaissables, il est recommandé de :

- s'allonger ou de s'asseoir pour éviter la chute,
- de surélever les jambes, afin de favoriser le retour sanguin vers le cœur
- d'attendre 5 à 10 minutes avant de se relever doucement

«En cas d'évanouissement, la personne revient toujours spontanément et rapidement à elle», précise le Dr Handschuh. Si la personne demeure inconsciente pendant plus de 5 minutes, et que son pouls est faible, il faut la positionner en position latérale de sécurité (PLS), puis contacter les secours (le 15 ou le 112), car la chute a pu occasionner un traumatisme. En attendant les secours, il est conseillé d'allonger la personne dans un endroit tranquille et de la rassurer. On peut également desserrer ses vêtements pour l'aider à mieux respirer. Traitement : comment soigner un malaise vagal ? La plupart du temps bénin et anecdotique, le malaise vagal ne nécessite pas de traitement médical de fond. En revanche, s'il se répète souvent ou s'il intervient en dehors des contextes évoqués plus haut, une consultation médicale



(médecin traitant) est nécessaire pour éliminer toute autre cause de ces symptômes. Il pourra prescrire certains examens (prise de sang, électrocardiogramme) pour vérifier l'absence de problèmes sous-jacents. Combien de temps pour se remettre d'un malaise vagal ? Cela est variable d'une personne à l'autre. Mais généralement, le malaise dure entre quelques secondes et 3 minutes, et il faut entre 5 et 10 minutes avant de pouvoir se relever doucement. Comment éviter le malaise vagal ? Dès l'apparition des premiers symptômes, il est possible d'éviter le malaise vagal en :

- s'asseyant ou en s'allongeant dans un endroit calme
- surélevant ses jambes si c'est possible avec

un coussin ou contre un mur

- serrant fort les mains l'une contre l'autre, pour faire remonter le sang vers le haut du crâne

Ce qu'il ne faut pas faire en cas de malaise vagal

- Faire boire la personne ou donner un sucre, surtout si la personne est inconsciente à cause du risque de fausse-route
- Donner des petites gifles pour réveiller la personne
- Maintenir la bouche ouverte de la personne, surtout si elle a des convulsions.

Le malaise vagal étant un type de malaise courant et bénin, il ne nécessite pas de traitement, sauf en cas de récurrence. La perte de connaissance associée reste courte et elle n'est pas systématique.

Détox du foie : Les tisanes efficaces pour éliminer les toxines

«En nettoyant le foie, on favorise une meilleure digestion et un renforcement des défenses immunitaires». En tant qu'élément clé du système de détoxification, le foie participe activement à la suppression des toxines accumulées. «En nettoyant le foie, on stimule ses fonctions naturelles, favorisant ainsi une meilleure digestion, une régulation du métabolisme et un renforcement des défenses immunitaires», nous explique Alexandra Kouklevsky, naturopathe et énergéticienne. Détoxifier son foie permet aussi «d'améliorer l'énergie, d'avoir une belle peau et de réduire les excès de sébum, de diminuer la mauvaise haleine, de diminuer les déséquilibres hormonaux, d'avoir un transit plus performant, d'améliorer le fonctionnement des organes dépendant du foie comme la thyroïde, le pancréas, le cerveau, la peau, les reins... d'améliorer la digestion des émotions telles que la frustration, la colère, la jalousie, le ressentiment et d'améliorer le développement d'émotions



positives comme la volonté, courage, confiance, contentement, satisfaction, enthousiasme, coopération, acceptation et abandon» selon Sophie Benabi, spécialiste en micronutrition et praticienne en Ayurvèda. Romarin, artichaut... Après une période intense pour le foie (fête, abus alimentaires...) ou lorsque votre organisme vous le fait sentir (lourdeurs, ballonnements), vous pouvez soutenir le travail du foie par l'utilisation de plantes «aux propriétés cholérétiques (les actifs de la plante favorisent la sécrétion de bile par le

foie afin de digérer les graisses) et/ou cholagogues (les actifs provoquent l'évacuation de la bile vers l'intestin) ou hépato-protectrices», poursuit Benjamin Dupuis, naturopathe et Directeur Général de l'OMNES. Par exemple : romarin, artichaut, racine de pissenlit, racine de bardane, chardon-marie, fumeterre... sont les plus conseillées pour le foie. ► Pour les préparer en infusion, mettez les plantes dans une casserole d'eau froide (une cuillère à soupe de plante par tasse d'eau). Portez avec un couvercle à frémissement (stage

avant l'ébullition). Coupez le feu et laissez infuser à couvert pendant 10 min. Filtrez et servez chaud. Pensez aussi aux graines que vous avez en cuisine. En Ayurvèda, Sophie Benabi propose de son côté deux infusions à privilégier pour détoxifier son foie :

- Une infusion de cumin, coriandre et fenouil (en graines) : «Cette alliance soutient la bonne santé du foie et de l'ensemble du système digestif – On réalisera l'infusion en mettant 1/2 cuillère à café de chaque épice pour 250 ml d'eau. Verser l'eau bouillante sur les épices, et laisser infuser environ 10 à 15 min.»
- Infusion de curcuma, gingembre et citron : «L'ensemble de ces trois ingrédients favorise la production de bile et l'activité enzymatique, ce qui aide le foie à traiter et éliminer les toxines plus efficacement.»
- Pour les plus chevronnés en ayurvèda, l'infusion de triphala : le Triphala est une combinaison de trois fruits ayurvédiques, Amalaki (*Emblica officinalis*), Bibhitaki

(*Terminalia bellirica*), et Haritaki (*Terminalia chebula*). «Tous connus pour leurs puissantes propriétés antioxydantes qui aident à protéger le foie contre les dommages causés par les radicaux libres. Il aide également à réduire la glycémie, à détoxifier le système digestif dans son ensemble (intestins, côlon, foie).» Côté durée «en général pour les tisanes, la cure peut se faire sur 3 semaines à raison de 3 tasses par jour» nous indique Alexandra Kouklevsky. Il est préférable de pratiquer la détox si la vitalité est suffisante (pas de détox si on se sent trop fatigué). «De plus, certaines plantes détoxifiantes présentent des contre-indications, nécessitant une consultation préalable avec un professionnel de la santé, surtout en cas de troubles hépatiques, de calculs biliaires, d'ulcère intestinal ou de problèmes rénaux, pour garantir une approche sûre et adaptée à chaque individu.» Dans le doute, demander conseil à un pharmacien.



Pommier

Bien le planter et le tailler pour une récolte abondante

Très apprécié, le pommier s'est installé partout en Europe, bien qu'il trouve ses origines en Asie. Le genre *Malus* regroupe 35 espèces, dont *Malus domestica*, cultivée pour ses pommes. Avec ses nombreuses variétés, aux saveurs et aspects variés, il offre une diversité remarquable. Mais pour garantir une récolte généreuse, quelques bonnes pratiques s'imposent.

Nom scientifique : *Malus*

Famille : Rosaceae

Variétés : *Malus domestica*, *Malus floribunda*, *Malus pumila*, *Malus sylvestris*

Couleur des fleurs : Fleurs blanches, Fleurs roses

Plantation : Plantation en janvier, Plantation en février, Plantation en mars, Plantation en octobre, Plantation en novembre, Plantation en décembre

Exposition : Soleil, Mi-ombre

Type de sol : Profond, Riche, Frais, Bien drainé

Utilisation : Dans un verger, Isolé

Floraison : Floraison en avril, Floraison en mai, Floraison en juin

Feuillage : Caduc

Maladies, animaux nuisibles : Acariens, Chancres, Pucerons, Vers de la pomme

Arrosage : Modéré

Longévité : Vivace

Hauteur : 5-15 m

Vertus médicinales : Plante diurétique

Les différentes variétés de pommiers

Il existe des variétés de pommiers qui produisent des fruits, d'autres qui sont ornementaux. Dans tous les cas,

tous les pommiers offrent une belle floraison. Parmi les espèces précoces, on peut compter sur le cultivar 'Delbarestivale', dont on récolte les pommes à partir de fin août. Un peu plus tard, à partir d'octobre, c'est la variété 'Golden Delicious' qui dévoile ses fruits jaunes et juteux. Au rayon des variétés tardives, on n'oublie pas la 'Reinette clochard'. Certaines espèces, comme le pommier du Japon (*Malus floribunda*), sont uniquement cultivées pour leurs belles floraisons.

Faut-il choisir un pommier auto-fertile ou auto-stérile ?

La plupart des espèces de pommiers sont auto-stériles, c'est-à-dire qu'elles ont besoin du pollen d'autres pommiers pour produire des fruits. Il faut donc planter une autre variété dont la pollinisation est simultanée, à proximité. Prenez conseil auprès de votre pépiniériste pour choisir les deux variétés.

Plantation du pommier

Les pommiers n'aiment pas l'eau stagnante. Privilégiez un substrat drainant, riche et une exposition mi-ombre. Ils sont plantés de novembre à mars, hors périodes de gelées. Les pommiers tolèrent des températures qui descendent jusqu'à -30 °C ! Ces fruitiers rustiques peuvent être plantés dans un verger ou dans le jardin.

Les étapes pour planter un pommier :

Quelques jours avant la plantation, creusez un trou de deux fois la largeur et la profondeur de la motte

Coupez l'extrémité des racines

Faites tremper la motte dans un mélange de terre et d'eau

Ajoutez un peu de compost à votre terre de jardin

Mettez le pommier dans le trou,

puis comblez les vides

Tassez et formez une cuvette autour du pied

Arrosez abondamment (environ 20 litres)

Quelques jours plus tard, installez trois tuteurs autour du tronc, liez-les avec des tasseaux et reliez le tronc à chaque tuteur. Protégez l'écorce avec de la mousse synthétique. Cela s'appelle un haubanage.

Entretien un pommier

Une fois par an, en automne, apportez un peu de compost ou de fumier en surface. Le pommier a besoin d'arrosage les premières années, durant la belle saison. Désherbez au pied des jeunes sujets, puis dès qu'ils ont quelques années, ce n'est plus nécessaire.

Quand et comment tailler un pommier ?

On pratique une taille de fructification en hiver. Elle permet de conserver un beau port et de favoriser la fructification. Il suffit de raccourcir les rameaux secondaires, afin que les fruits se forment au plus près des rameaux charpentiers. Coupez les secondaires en leur laissant seulement trois yeux. D'une année sur l'autre, coupez tantôt au-dessus d'un œil orienté gauche ; tantôt vers un œil orienté droite. Cette technique permet aux branches de pousser bien droit.

Récolter les fruits du pommier

Les premières récoltes s'effectuent à la fin du mois de juillet et les dernières en novembre. L'idéal est de récolter avant que les pommes ne tombent. Sinon, elles vont s'abîmer et vous les conserverez moins longtemps. Pour savoir si elles sont prêtes à être cueillies, soulevez-les doucement. Elles



doivent se décrocher facilement sans que vous ayez besoin de tourner.

Multiplier un pommier

On multiplie le pommier en le greffant. Cette opération est délicate et nécessite un certain savoir-faire. Faites appel à un professionnel pour greffer votre pommier. Sinon, direction le pépiniériste pour trouver un nouveau sujet ! Vous devrez attacher un scion (une jeune pousse d'un pommier) sur le porte-greffe (un autre pommier ou une autre espèce compatible). Le porte-greffe fournira le système racinaire, tandis que le scion déterminera la variété du fruit. Deux possibilités :

Greffe en écusson : Elle se réalise en été avec un bourgeon du scion. Faites une petite incision en T sur l'écorce du porte-greffe, insérez le bourgeon avec un peu d'écorce sous la peau du T, puis liez-le en place.

Greffe en fente : Elle se fait en fin d'hiver. Faites une fente dans le tronc du porte-greffe, taillez le scion en biseau pour

qu'il s'insère dans la fente, puis insérez-le fermement et liez-le.

Les maladies du pommier

Le pommier est souvent attaqué par la tavelure, l'oïdium, les pucerons et le chancre. Pour prévenir ces maladies, il faut le traiter très régulièrement.

Appliquez de la bouillie bordelaise avant la chute des feuilles pour lutter contre le chancre. Si vous observez déjà cette tache sombre et creusée, il est nécessaire de couper la partie nécrosée, ou bien de la gratter et la brûler.

La tavelure est un champignon qui forme des taches brunes sur les feuilles et les pommes. On prévient avec de la bouillie bordelaise ou une décoction de prêle après la chute des feuilles. Si elle est installée, il faut alors se tourner vers la bouillie nantaise.

L'oïdium est une maladie qui recouvre les jeunes rameaux et feuilles d'un feutre blanc. Dès que vous en voyez les premiers signes, coupez les parties concernées.

C'est clairement la meilleure méthode pour réussir ses œufs pochés

Pour des œufs pochés absolument parfaits, ce passionné de cuisine a comparé toutes les méthodes. Voici celle qui remporte la première place.

Le week-end, vous jouez les influenceuses ! Au programme : un bon brunch, suivi d'un bain et d'une session shopping. Tout doit être parfait : à commencer par votre toast saumon avocat, surplombé d'un superbe œuf poché. Seulement à la découpe,

le jaune ne coule pas... Pas de quoi en faire un drame bien sûr, mais ça fait moins joli dans l'assiette. Et en bouche, le plaisir n'est pas le même. Pourtant, c'est armé d'un thermomètre de cuisine et d'une écumoire que vous aviez attaqué cette cuisson, réputée délicate. Eh bien le temps des œufs pochés trop cuits est révolu ! Hervé Palmieri, plus connu sous le pseudo de Hervé Cuisine, a comparé dans une vidéo 3 méthodes de cuisson

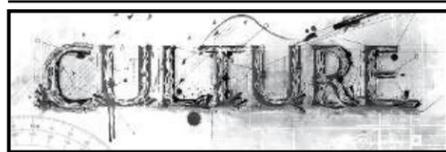
différentes. Voici l'élue de son cœur !

Le cuisinier fait passer le test aux techniques suivantes : la cuisson classique, au vinaigre, celle où l'on dispose l'œuf dans un filtre à café, et celle avec un petit tamis. «Les trois fonctionnent, mais on va voir laquelle donne les plus beaux œufs pochés», nous explique-t-il en vidéo. À chaque fois, le principe est le même : Hervé fait bouillir une

casserole d'eau, puis y cuit son œuf pendant 3 minutes. Résultat ? Délicatement poché, le jaune est bien coulant. Pourtant vous allez voir, l'une des techniques surpasse toutes les autres !

«Pour moi il n'y a pas photo : c'est la méthode classique, avec le vinaigre et le petit tourbillon, qui l'emporte !», déclare-t-il. Pour cette technique, Hervé verse 10 millilitres de vinaigre de cidre dans une casserole d'un

litre d'eau bouillante. Il fait ensuite un petit tourbillon dans l'eau à l'aide d'un mousser à lait, mais vous pouvez tout à fait utiliser une grande cuillère. Puis il plonge les œufs dans l'eau. Durée de la baignade : 3 minutes, top chrono ! Les œufs ressortent parfaitement pochés, car le vinaigre aide les blancs à coaguler plus vite. Quant au mystérieux tourbillon, il évite que les blancs ne se dispersent en filaments dans la casserole.



Présentation à Alger, de l'avant-première du film «Deux hommes, un destin»

Le long métrage, «Deux hommes, un destin», un drame qui restitue la situation de deux individus, contraints, pour des raisons différentes, à cohabiter dans l'isolement et au milieu de nulle part, a été présenté, samedi à Alger, en avant-première, devant un public nombreux.

Mis en scène par le réalisateur turc, Mustafa Ozgun, sur un texte de Samir Benyala, le long métrage, produit par «Tamaris-Film», en collaboration avec le Centre algérien du développement du cinéma (CADC), a été projeté

à la Cinémathèque d'Alger en présence de son directeur, Adel Mekhalifa, du directeur du CADC, Zineddine Arkab, de la productrice Fatima Ouazene, des équipes technique et artistique du film et de plusieurs professionnels du 7e Art.

D'une durée de 100 minutes, «Deux hommes, un destin», raconte l'histoire d'Ahmed, contraint depuis plusieurs années à l'isolement au milieu d'une forêt sauvage et close, de laquelle aucun sentier n'aboutit à la sortie.

Ne voulant pas révéler les raisons personnelles de son

isolement, Ahmed trouvera la compagnie qu'il souhaitait tant, en la personne de Farid, un jeune trentenaire, qui avait décidé de prendre un raccourci en passant par une région montagneuse, afin d'arriver en avance dans la ville où il réside.

La voiture de Farid tombe alors en panne et il se retrouve coincé dans une région isolée et lugubre, cherchant à trouver de l'aide pour réparer sa voiture et quitter cette région déserte.

Réalisant qu'il est seul au milieu de cette végétation dense et difficile d'accès, Farid est frustré et terrifié, il décide alors

de poursuivre ses recherches, errant entre les buissons, dans les méandres d'une forêt sauvage avec l'espoir de trouver une solution à ses déboires et quitter cette région montagneuse et mortifère, jusqu'à ce qu'il se retrouve face à la cabane délabrée et cachée au milieu de nulle part d'Ahmed.

Contraints à cohabiter, le conflit s'installe entre les deux hommes. Servi par Ahmed Rezzag, Zakaria Karaouat et «Paco», un chien de compagnie partageant depuis des années le même sort que son maître Ahmed, devant qui, il ne s'arrêterait pas d'aboyer,

la psychose constituant le fil rouge de ce long métrage a été renforcée par une bande son et musique, judicieusement conçue par Salim Hamdi également assistant à la réalisation.

A l'issue de la projection, le directeur du CADC, Zineddine Arkab a annoncé que l'institution qu'il dirige a élaboré un programme de «projections en avant-premières, tous les samedis à la salle Ibn Zeydoun de l'Office Riadh El Feth (OREF), de tous les nouveaux films, produits par le ministère de la Culture et des Arts.

L'Opéra d'Alger vibre au rythme des «Mélodies de l'authenticité et du patrimoine»

«Mélodies de l'authenticité et du patrimoine» un concert aux airs mélodieux et aux cadences composées du patrimoine andalou dans les variantes de ses écoles, Malouf, Gharnatie et Senâa, a retenti samedi soir à Alger, à travers trois prestations époustouflantes, animées par Salim Fergani, Karim Boughazi et Samir Toumi, devant un public nombreux.

Accueillis à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaih, les artistes Salim Fergani, Karim Boughazi et Samir Toumi, ont ravivé ce legs patrimonial ancestrale que constitue la musique andalouse dans les régions de Constantine, Tlemcen et Alger, à travers trois prestations prolifiques riches en variations modales et rythmiques au grand bonheur du public, venu apprécier le rendu de chacun de ces grands artistes, représentants de ces trois écoles algériennes garantes des trésors patrimoniaux que recèle cette musique savante.

Soutenus par l'Orchestre national

de musique andalouse de l'Opéra d'Alger représenté par une quarantaine d'instrumentistes des trois régions, dont sept musiciennes, sous la direction tournante de Samir Boukredra, Adil Belkhodja et Naguib Kateb respectivement, les trois artistes ont enchanté le public avec un programme varié, déployé en trois modes, Sika, Zidène et Mezoum, judicieusement préparé pour marquer également le retour de l'orchestre après près d'une année d'absence.

Très applaudi par l'assistance, Salim Fergani foulant la scène de l'Opéra d'Alger instrument de l'Oud à la main, a pris place au centre de l'orchestre, sous la direction du jeune Adil Belkhodja.

L'Orchestre national de musique andalouse de l'Opéra d'Alger a soutenu le ténor constantinois qui a choisi de rendre un programme préparé dans le mode Sika, auquel les ornements et les tonalités caractérisant le genre Malouf ont



retentit dès les premières notes de la remarquable prestation de Salim Fergani.

L'artiste a rendu entre autres pièces, «Ana ladhi biya saken samim fouadi» et «Damaou âyni kal'ghimam» dans le mode Zadjel, «Qalbi ibtella bi gharamek» (inqilab), «Wa melli bi djismi», «Ez'Zahra fi

Er'Rawdhi» et «Dir ya nadim», que le public a hautement apprécié, interagissant avec le chanteur, pour l'applaudir longtemps à l'issue d'une prestation de haute facture.

Dans son costume de crooner, le ténor tlemcenien a entonné, dans les différents mouvements qui constituent la nouba Zidène,

les pièces, «El hawa dhella el oussoud» (b'taïhi t'kil), «Baha istibari» (b'taïhi kh'fif), «Ach douk ech'chamaïl» (Derdj), «Istikhbar», «Ya ouhila El hima» (n'çraf 1), «Ya kamel el maâni» (n'çraf 2), «Lakitou habibi» (kh'las 1), «Ya saki weski» (kh'las 2) et «Had El gharam» (kh'las 3).

Les trois artistes ont été unanimes à faire part de leur «bonheur de se produire dans une aussi belle salle de spectacles et devant un public aussi magnifique et merveilleux».

Dans des atmosphères de grands soirs, le public qui s'est bien délecté, a savouré tous les moments de ce concert dédié à la chanson andalouse dans la richesse de ses trois registres Malouf, Ghernati et Senâa Le concert de musique andalouse, «Mélodies de l'authenticité et du patrimoine» est organisé par l'Opéra d'Alger, sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts.

L'Italie restitue des artefacts volés en Irak

Des objets d'art irakiens saisis en Italie ont été restitués aux autorités irakiennes mercredi. Ces objets anciens qui avaient été volés par des trafiquants, ont été présentés lors d'une cérémonie à Rome en présence de responsables de la police et de l'ambassadeur d'Irak en Italie.

«Il s'agit de cinq découvertes archéologiques datant d'avant 2000 avant Jésus-Christ. Il

s'agit de quatre cônes et d'une tablette en terre cuite. La tablette est essentiellement un acte administratif contenant les indications de certains prisonniers. Les cônes, quant à eux, sont des structures commémoratives qui rappellent les bâtisseurs des différents temples où ils ont été placés», a indiqué Michele Minetti, commandant de l'unité de protection du patrimoine

culturel des carabinieri de Monza.

Les autorités ont indiqué que les recherches avaient commencé après que l'ambassade d'Irak en Italie eut signalé que les objets avaient été mis en vente dans une salle de vente aux enchères de Milan.

«Il y a des milliers de pièces archéologiques volées, principalement en 2003.

L'ambassade a trouvé ces cinq pièces dans une maison de vente aux enchères qui les avait mises en vente et nous avons contacté l'unité de protection du patrimoine culturel qui nous les a ramenées, après quelques années d'enquête. Aujourd'hui encore, nous avons trouvé une autre maison de vente aux enchères qui vendait une pièce archéologique», a expliqué Saywan Sabir Mustafa Barzani,

Ambassadeur d'Irak en Italie.

Après la guerre du Golfe de 1991 et le chaos qui a suivi l'invasion menée par les États-Unis en 2003, le musée national irakien a été pillé et des milliers de reliques inestimables ont disparu, entraînant la perte de précieuses collections de musées. La plupart de ces objets ont été retrouvés.



«Paddington au Pérou»

L'ours star s'envole à la recherche de ses origines

Pour ce troisième opus, le réalisateur Dougal Wilson succède à Paul King qui reste producteur exécutif du film.

Dans ce troisième film de la saga, nous retrouvons Paddington au Pérou ! Le célèbre ours britannique traverse l'Atlantique à la poursuite de ses origines, toujours accompagné de ses fidèles compagnons, la famille Brown. Dans ce troisième film, il n'est plus question de l'ours maladroit en proie aux problèmes, place au Paddington enquêteur et magnanime.

Embarquez pour un voyage à travers la jungle amazonienne sur les traces de sa chère Tante Lucy portée disparue. Une aventure remplie d'embûches qui entraîne Paddington jusqu'au sommet des montagnes du Machu Picchu. Mais surtout, un voyage qui lève le voile sur le secret de ses origines, car bien que naturalisé britannique, Paddington est

originaire du lointain Pérou. L'ours préféré des Anglais revient en salles, mercredi 5 février, dans un film touchant sur la famille et l'identité.

Au commencement, non pas une pomme, mais une orange convoitée par Paddington, encore ourson. Perché sur une branche dans la forêt péruvienne, l'ours trébuche et, comme Adam et Ève, se retrouve en un claquement de doigts évincé du paradis, exposé aux plus grands dangers. C'est sans compter l'intervention de Tante Lucy qui le recueille et l'élève avec amour.

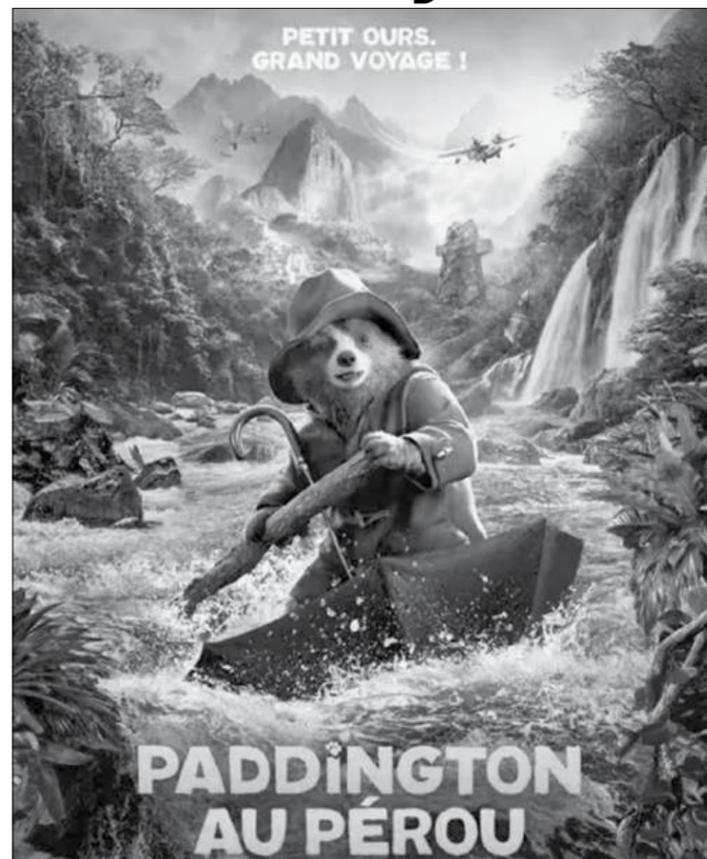
Des années plus tard, c'est au tour de Paddington de partir à la rescousse de l'ourse. Sur sa route, il fera des rencontres inoubliables : un chasseur d'or aux ancêtres espagnols incarné par Antonio Banderas, une nonne diabolique campée par la géniale Olivia Colman mais surtout les siens, qu'il retrouve après des

années de séparation.

Une comédie familiale

Si l'ours préféré des enfants revient dans un film jeunesse, il traite de sujets universels, qui trouvent de l'écho en chacun de nous. L'ours Paddington vit des expériences qui nous concernent tous, certaines plus légères que d'autres comme le sketch du photomaton et de la photo d'identité valide, qui nous font bien rire.

D'autres moments du film touchent à des thèmes plus profonds, comme le sentiment d'appartenance. Alors que Paddington reconnecte avec ses origines, les Brown affrontent le moment douloureux du départ des enfants qui quittent le nid familial vers de nouveaux horizons. Un film à regarder en famille, sur la famille, celle qu'on possède et celle que l'on choisit avec le cœur.



La foire d'art contemporain africain 1-54 revient à Marrakech pour une sixième édition



La sixième édition de la foire d'art contemporain africain 1-54 s'est tenue à l'opulent hôtel La Mamounia, attirant des collectionneurs et des amateurs d'art venus de toute l'Afrique, du Moyen-Orient et d'Europe.

La plus petite des foires 1-54 (qui se tiennent également à Londres et à New York) offre une expérience plus intime et haut de gamme lors de son édition de Marrakech, qui a ouvert ses portes le 30 janvier.

L'accent est mis sur l'établissement de liens entre la scène artistique marroquoise et l'Afrique dans son ensemble, le Moyen-Orient et l'Europe.

Jusqu'au 2 février, l'événement se tient à la fois à l'hôtel La Mamounia et dans l'espace

d'art multidisciplinaire DaDa, situé sur la célèbre place Jemaa El-Fnaa, dans le quartier de la Médina.

Ce dernier met en avant des concepts artistiques provenant principalement de tout le Maroc, tandis que, dans les somptueux halls de l'hôtel, des galeries internationales et marocaines présentent des œuvres d'artistes locaux, africains et internationaux.

« Dans cette édition, nous avons réussi à obtenir un équilibre parfait entre les galeries africaines, internationales et marocaines locales », a déclaré à Arab News Touria El Glaoui, la directrice et fondatrice de la foire, fille du célèbre peintre moderniste marocain Hassan El Glaoui, aujourd'hui décédé.



« Cette année, 14 galeries africaines sont présentes, ainsi qu'une galerie de Koweït City, deux galeries de Milan et la Fondation Kalhath de Mumbai, en Inde, qui présente l'artiste marocaine Amina Benbouchta. Les nouveaux venus cette année sont la galerie C+N CANEPANERI, basée à Milan, l'espace Un de Tokyo, au Japon, ainsi que la GALERIE FARAH FAKHRI d'Abidjan, en Côte d'Ivoire.

Seront également représentées pour la première fois la Galerie Medina de Bamako (Mali), Hunna Art de Koweït City (Koweït), Le Violon Bleu Gallery de Sidi Bou Said à Tunis (Tunisie) et la Abla Ababou Galerie de Rabat.

Le Violon Bleu présente également des peintures

tunisiennes de Hassan El Glaoui. Il s'agit de la première exposition des œuvres de l'artiste à la foire. Le Golfe est représenté cette année par la première exposition de Hunna Art, à Koweït City. Une conférence intitulée « AIUla, un nouveau laboratoire pour l'art contemporain » sera également donnée par le conservateur français Arnaud Morand, qui a organisé des expositions et des résidences pendant plusieurs années dans l'ancienne région désertique de l'Arabie saoudite. Toujours en provenance du Golfe, une performance spéciale intitulée « Le Miroir (Acte I) » de l'artiste de renom Miles Greenberg sera mise en scène au palais historique d'El-Badi, dans le cadre du programme d'art de Brookfield Place à Dubaï.

Depuis son lancement initial au Maroc en 2018, 1-54 s'est imposé comme un événement mondial qui attire au Maroc des collectionneurs, de grandes institutions artistiques et des artistes du monde entier.

La foire, comme l'a noté El Glaoui, s'appuie également sur la riche scène culturelle et artistique de Marrakech qui s'est développée au fil des ans. Notons également cette année la réouverture du Musée d'art contemporain africain Al-Maaden, ainsi que de nombreuses expositions et performances muséales.

« Marrakech jouit d'une situation géographique stratégique qui lui permet de servir de point de rencontre pour les publics du Moyen-Orient, d'Afrique et du reste du monde », a déclaré M. El Glaoui.

« Le Maroc possède une scène artistique dynamique qui ne cesse de se développer. Je pense qu'avec ses maisons de vente aux enchères, ses musées, ses fondations privées et les diverses galeries que nous avons dans chaque ville, il est devenu un concurrent international important dans le domaine de l'art moderne et contemporain. »

Claude François n'est pas mort d'une électrocution Quelle est la cause exacte de son décès ?

Samedi 1er février, Claude François aurait eu 86 ans. Personne n'a pu oublier le grave accident dont le chanteur a été victime, chez lui, à Paris. S'il a été électrocuté, ce n'est pas ce drame en lui-même qui a causé sa mort.

Les lundis au soleil, Claude François ne les savourera plus jamais. Ce samedi 1er février, l'inoubliable Cloclo aurait dû fêter ses 86 ans. Mais la vie en a décidé autrement. C'est le 11 mars 1978, à 14h45 précisément, que l'interprète de Comme d'habitude a perdu la vie à la suite d'un accident domestique.

Claude François aurait 86 ans aujourd'hui : quel âge avait-il à son décès et comment est-il mort ?

Le jour de sa mort, Claude François était chez lui, dans son

domicile parisien du 46, boulevard Exelmans. Alors qu'il était en train de prendre un bain, l'interprète d'Alexandrie, Alexandra, a remarqué un détail qui l'a chiffonné. L'applique électrique murale, située au-dessus de sa baignoire, n'était pas dans la bonne position. Connu pour son côté extrêmement maniaque, Claude François n'a pas pu résister à l'envie de redresser l'applique. Malheureusement, ses doigts sont restés accrochés au cuivre, dont les fils électriques étaient en partie dénudés. Victime d'une électrocution, l'idole des jeunes a été victime d'un œdème pulmonaire qui lui a été fatal. Malgré l'intervention des secours, dont un médecin qui a réussi à faire rebattre son cœur grâce à un massage cardiaque, Claude François est décédé à l'âge de 39 ans.

Claude François décédé à 39 ans : où a-t-il été enterré et est-ce que sa soeur Josette est-elle toujours en vie ?

Ironie du sort, le 45 tours Alexandrie, Alexandra, est arrivé chez les disquaires le 15 mars 1978, soit le jour des obsèques de Claude François. Elles ont été célébrées en l'église Notre-Dame d'Auteuil à Paris. Embaumé, Cloclo a été habillé d'un costume en velours bleu nuit et d'une chemise blanche. Il a été inhumé au cimetière de Dannemois, dans le caveau familial. A ses obsèques étaient présents ses proches, notamment sa soeur aînée Marie-Josée François, dite « Josette », née le 28 août 1935.

En 2012, elle avait déclaré se retirer du projet du biopic Cloclo, produit par les fils de son frère. « Etant donné que je ne me suis pas entendue avec mon neveu



Claude François Junior, je n'ai donc pas participé à l'élaboration du film et je ne souhaite pas apparaître pendant la promotion », ajoutant que « depuis, (elle) a dé-

finitivement coupé les ponts avec la famille ». Depuis, elle n'est plus réapparue publiquement. Marie-Josée François serait toujours en vie.

« J'ai testé, une fois... »

Sylvie Tellier révèle avoir déjà eu recours à la chirurgie esthétique



Sylvie Tellier était dans Les Grosses Têtes sur RTL, le vendredi 31 janvier 2025. Au cours de son passage, l'ancienne Miss France s'est confiée sur la chirurgie esthétique.

Depuis un peu moins d'un an, Sylvie Tellier a rejoint l'équipe des Grosses Têtes sur RTL. De temps à autre, la Miss France 2002 fait donc des confidences sur sa vie privée. Le vendredi 31

janvier, elle a notamment abordé la question de la chirurgie esthétique.

En effet, pour participer à Miss France, les candidates doivent respecter certaines règles très strictes au sujet de la chirurgie. En 2015, celle qui était alors directrice générale de la société avait expliqué : « Pour notre concours des Miss, nous autorisons les petites opérations de chirurgie réparatrice comme les oreilles recollées, mais pas la chirurgie esthétique ».

Sylvie Tellier révèle avoir fait des injections de Botox

Si Sylvie Tellier s'est montrée intransigente avec les candidates de Miss France, elle a elle-même eu recours à la chirurgie esthétique dans le passé. La can-

didate des Traîtres a ainsi fait des injections de Botox.

Au micro des Grosses Têtes, elle a révélé à ce sujet : « J'ai testé, une fois, parce que j'ai un sourcil qui est plus haut que l'autre, mais ça m'a fait très mal à la tête ». Une mauvaise expérience qui l'a donc convaincue de rester au naturel. Elle n'est cependant pas contre la chirurgie esthétique à partir d'un certain âge. « Qu'à 40 ans, tu te fasses injecter un coup de Botox parce que tu trouves que tu as une ride... Mais là, ces gamines de 16 ans... » a-t-elle regretté.

L'ex-Miss France déplore la chirurgie esthétique chez les jeunes

Pour Sylvie Tellier, la popularisation de la chirurgie esthétique

chez les jeunes est inquiétante. Elle a notamment pris l'exemple des « Sweet Sixteen », les fêtes d'anniversaire grandioses organisées pour les jeunes filles de 16 ans dans certains pays comme les États-Unis.

Alors que ces célébrations permettent aux jeunes d'obtenir des cadeaux d'une grande valeur, les demandes de chirurgie esthétique exploseraient. Sylvie Tellier a ainsi souligné : « Elles se font offrir une paire de fesses, elles se font gonfler les lèvres. Et ça devient un peu comme ça chez nous. Les filles, elles mettent tout leur budget là-dedans ». Une situation qui ne réjouit pas la mère d'Oscar, Margaux et Roméo.

Zaz victime de « crises de spasmophilie »

Zaz, nouvelle coach de l'émission The Voice, a fait quelques confidences sur le plateau du programme. La chanteuse a mentionné un handicap dont elle a été victime à ses débuts sur scène.

Roxane, âgée de 22 ans, est parvenue à convaincre deux coaches lors de sa prestation. La jeune femme est apparue assez timide, mettant en avant un manque de confiance en elle. Toutefois, elle a pu choisir une équipe, bien décidée à montrer l'étendue de son talent grâce aux coachings. Sa prestation a beaucoup fait réagir Zaz puisque cette der-

nière a confié s'être retrouvée en elle. « A sa place, je serais tombée dans les pommes », a-t-elle révélé.

Zaz : une chanteuse avec des débuts compliqués

Zaz a profité de cette pause pour en dévoiler davantage sur les débuts de sa carrière. Si elle est à l'aise avec son public, elle confie que cela n'a pas toujours été le cas. « Je ne serais même pas passée », précise Zaz, qui surprend ses collègues. Lorsque sa carrière a débuté, au début des années 2000, la chanteuse explique qu'elle avait beaucoup de



difficultés à exercer son métier. « Je tombais dans les pommes, je faisais des crises de spasmophi-

lie, de la tétanie et tout. J'étais trop émotive », a-t-elle fait savoir.

Lorsque sa carrière a débuté, Zaz n'était pas autant à l'aise qu'aujourd'hui. Pour elle, se produire sur scène était très difficile et elle a donc opté pour la solution la plus simple. « Les premières scènes que je faisais, j'étais dos au public, je regardais que mes musiciens », a-t-elle affirmé, provoquant la surprise des coaches à ses côtés. Un témoignage qui donne beaucoup d'espoir aux talents puisque Zaz met en avant le fait que l'on peut réussir dans la musique, même en ayant des difficultés à se produire sur scène au début.

L'HÉRITAGE D'OUM KALTHOUM : 50 ans après la disparition d'une icône qui transcenda la musique arabe



Surnommée «L'Astre d'Orient» ou «La Quatrième pyramide d'Égypte», elle demeure une référence incontournable de la culture arabe, symbole d'une époque où art et engagement politique se conjuguèrent étroitement.

Cette figure complexe, à la fois gardienne de la tradition et agent de modernisation, incarne les paradoxes et les aspirations d'une société arabe en pleine mutation. Son héritage, loin de se limiter à sa contribution musicale, continue d'alimenter les réflexions sur le rôle des artistes dans les transformations sociales et politiques du monde arabe.

Sara Boueche
Dans l'histoire de la musique arabe peu de figures ont marqué aussi profondément leur époque qu'Oum Kalthoum (1900-1975). Cinquante ans, après sa disparition son influence continue de résonner bien au-delà des frontières de l'Égypte, témoignant d'un héritage qui dépasse largement le cadre artistique pour s'inscrire dans les dimensions politiques et sociales du monde arabe contemporain.

Une ascension remarquable dans l'Égypte du début du XXe siècle
Issue d'un milieu rural modeste du Delta du Nil, Oum Kalthoum incarne une trajectoire sociale exceptionnelle dans l'Égypte du début du XXe siècle. Fille d'imam, elle reçoit une formation initiale en psalmodie coranique,

fondement technique qui marquera durablement son style vocal. Cette formation religieuse, combinée à des performances précoces où elle se produisait déguisée en garçon, pose les bases d'une carrière qui transcendera les conventions de son époque.

Innovation artistique et maîtrise du « tarab »
L'originalité d'Oum Kalthoum réside dans sa capacité à fusionner tradition et modernité. Dans le Caire cosmopolite des années 1920, elle développe une approche novatrice du chant arabe, caractérisée par une sobriété qui contraste avec les tendances de l'époque. Sa maîtrise du tarab - l'extase musicale propre à la tradition arabe - devient légendaire. Ses performances, souvent marathoniennes, où une seule chanson pouvait s'étendre sur plus d'une heure, établissent

un nouveau paradigme dans l'interprétation musicale arabe.

Une figure centrale du nationalisme arabe
L'importance d'Oum Kalthoum dans l'histoire politique égyptienne mérite une attention particulière. Sa collaboration avec le président Gamal Abdel Nasser illustre le rôle crucial des artistes dans la construction du nationalisme arabe post-colonial. Plus qu'une simple chanteuse, elle devient un instrument de softpower égyptien, particulièrement après la révolution de 1952. Sa contribution au trésor public égyptien à travers ses tournées internationales, notamment après la guerre des Six Jours de 1967, témoigne d'un engagement politique concret.

Pionnière du féminisme égyptien

Dans une société égyptienne en pleine mutation, Oum Kalthoum s'impose comme un modèle d'émancipation féminine. Sa capacité à naviguer dans un milieu traditionnellement masculin, tout en maintenant un contrôle strict sur sa carrière et son image, en fait une figure pionnière du féminisme égyptien. Son influence s'étend bien au-delà de la sphère artistique, encourageant une génération de femmes à participer activement à la vie publique.

Héritage et postérité
Le décès d'Oum Kalthoum le 3 février 1975 provoque une manifestation de deuil populaire sans précédent, transformant ses funérailles en événement historique. Cinquante ans plus tard, son influence continue de se manifester dans la musique arabe contemporaine.

Un influenceur arrêté par les services de sécurité d'Alger pour "incitation à la débauche" sur TikTok

Les réseaux sociaux sont devenus un espace de liberté d'expression, mais aussi un terrain propice aux dérives. Depuis plusieurs années, des vidéos à caractère obscène se multiplient sur des plateformes comme TikTok. Exposant un large public, y compris des mineurs, à des contenus inappropriés. Dernièrement, une personne active sur les réseaux sociaux a été interpellée à Alger pour des faits graves. À savoir, l'atteinte à la pudeur et l'incitation à la débauche en ligne.

En effet, les services de sécurité de la wilaya d'Alger, représentés par la 7^e sûreté urbaine, relevant de la sûreté de la circonscription administrative de El Harrach, ont procédé à l'arrestation d'un individu connu sous le pseudonyme « K. Q ». Ce dernier est accusé de comportements indécents sur les réseaux sociaux. Son interpellation fait suite à la diffusion d'une vidéo où il tenait des propos inappropriés et adoptait un comportement jugé immoral lors d'un direct.

Après la diffusion de ces images, les forces de l'ordre ont immédiatement ouvert une enquête. En coordination avec la justice, les policiers ont rapidement identifié et localisé le suspect. L'opération a abouti à son arrestation et à la saisie de ses

téléphones portables, utilisés pour commettre ces actes.

Dérives sur TikTok en Algérie : un phénomène qui ne cesse de croître et qui sera sévèrement puni
Ce type de dérapage devient de plus en plus fréquent. Des influenceurs, en quête de buzz, dépassent les limites de la décence pour attirer un maximum de vues et de réactions. TikTok et d'autres plateformes sont particulièrement touchées par ce phénomène, où des contenus inappropriés circulent sans véritable contrôle.

Le problème est d'autant plus alarmant que ces vidéos sont accessibles aux jeunes, souvent sans filtre ni protection. De nombreux enfants et adolescents se retrouvent exposés à des scènes choquantes, ce qui peut avoir un impact sur leur développement et leur perception des normes sociales.

Face à cette montée des dérives numériques, les autorités multiplient les actions pour lutter contre ces comportements. La justice applique désormais des peines sévères contre les auteurs de contenus attentatoires à la pudeur et à la moralité publique.

En somme, le suspect arrêté à Alger a été présenté devant le parquet, où il devra répondre de ses actes. Son dossier a été instruit selon les procédures légales en vigueur.

FALSIFICATION DE DOCUMENTS DE VÉHICULES : 47 responsables municipaux et employés impliqués

Le président de la première chambre criminelle de la Cour de la justice d'Alger a ouvert mercredi dernier le procès de 47 accusés, dont des employés de l'administration communale de Bab El Oued. Au cœur de l'affaire, un vaste réseau de falsification de véhicules, impliquant des documents administratifs truqués et des identités usurpées.

L'affaire a éclaté fin décembre 2019, lorsque la brigade de lutte contre le trafic de voitures de la police judiciaire d'Alger Ouest a découvert que 70 véhicules, enregistrés dans la base de données de la commune de Bab El Oued, étaient frauduleusement immatriculés. Ces voitures, présentées comme neuves, avaient été enregistrées sur la base de dossiers falsifiés. Les enquêteurs ont révélé que les accusés avaient introduit des données frauduleuses dans le système de traitement automatisé des informations.

Usurpation d'identité et falsification : le scandale automobile de Bab El Oued
Selon le média algérien Ennahar, des dizaines de véhicules ont été vendus et immatriculés grâce à des certificats administratifs falsifiés. Les accusés ont usurpé l'identité de tiers, utilisant leurs documents personnels, signatures et empreintes digitales pour finaliser les transactions. Certains véhicules ne respectaient pas les normes techniques, tandis que d'autres circulaient avec des plaques d'immatriculation non conformes.

L'enquête a mis en lumière la complicité de plusieurs employés municipaux, dont le chef du service biométrique, accusé d'avoir supervisé l'opération. Parmi les autres accusés figurent des responsables de la réception des dossiers, de la délivrance des cartes grises et de la signature des

documents. Certains employés ont également été impliqués dans la création de faux certificats d'hébergement et de cartes de résidence pour compléter les dossiers frauduleux.

Les enquêteurs ont découvert que les véhicules avaient été enregistrés au nom de personnes fictives, dont les adresses indiquées sur les cartes d'identité étaient inexistantes. Les accusés n'ont pas pu justifier l'achat de ces véhicules auprès de vendeurs dont l'identité avait été usurpée.

Fraude administrative : 47 personnes jugées pour trafic de véhicules
Parmi les 47 accusés figurent des noms récurrents dans des affaires similaires. Certains ont déjà été condamnés pour des faits de corruption, de falsification et d'usurpation d'identité. D'autres sont accusés d'avoir participé à la vente et à l'immatriculation de véhicules d'origine étrangère sans respecter les procédures douanières.

Lors des auditions, certains accusés ont reconnu leur implication. Par exemple, l'un d'eux a admis avoir signé des cartes grises sur instruction de son supérieur, tout en affirmant ne pas avoir vérifié l'authenticité des documents. D'autres ont nié toute implication, arguant qu'ils exerçaient leur activité dans le respect de la loi. L'enquête a également révélé que certains accusés avaient fourni de faux certificats d'hébergement pour compléter les dossiers frauduleux. Quatre individus impliqués dans l'affaire n'ont pas encore été identifiés. Ce qui laisse planer l'ombre sur d'éventuels complices encore en liberté.

Enfin, le procès, qui s'ouvre aujourd'hui, promet d'être long et complexe. Avec des dizaines de témoins à entendre et des centaines de pièces à conviction à examiner.